

CHUCK
VINTAGE

André Lawrence

un quitte ou double de deux ans!

Avis aux amateurs : réalisateurs, si vous avez envie d'avoir André Lawrence dans un de vos films, il faut s'y prendre à l'avance. Car son calendrier est plein, ou presque... jusqu'à la fin 1972...

De tous les acteurs canadiens, André Lawrence est celui qui a la carrière la plus active, en dépit des apparences. Il la mène tambour battant, vers une voie internationale. Mais pour le moment, c'est André Lawrence, des Productions Lawrence Incorporées qui parle...

— Pour le moment, la question qui me préoccupe le plus, ce sont les productions. Je les ai fondées, parce que je veux pouvoir intervenir dans un film, en faire un selon mes idées et les gens qui tenteront l'expérience avec moi. Je prévois le tournage en septembre 1972, mais pour préparer sérieusement un film, 18 mois, c'est assez court...

— Quel sera ce premier film ?

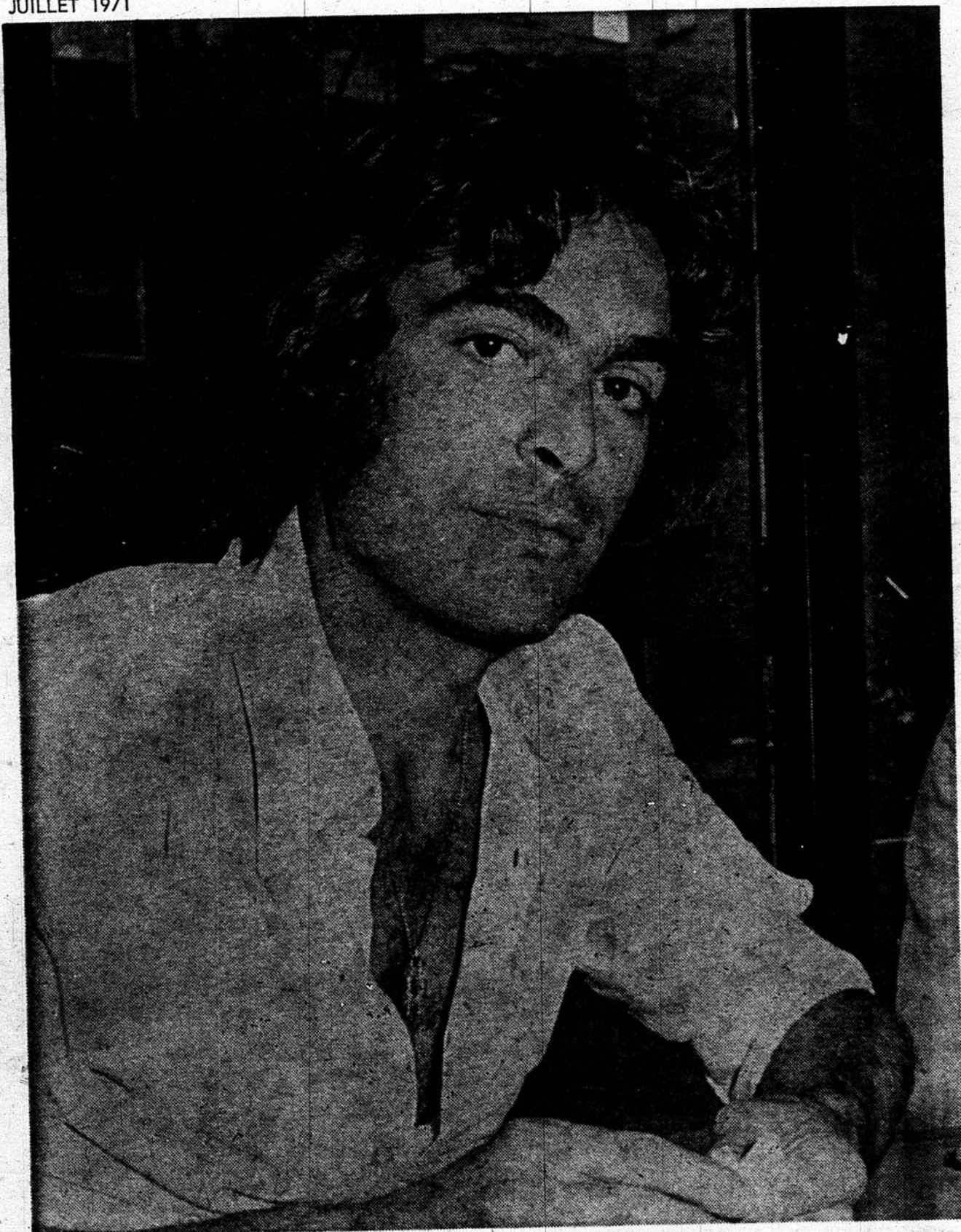
— Un film de suspense, mais surtout d'action, avec un impact psychologique. Le scénario est déjà écrit, et j'ai une quarantaine de scènes déjà dans la tête. Le titre "Après la pluie"... Je dois dire qu'il ne sera pas du tout dans la ligne des jeunes réalisateurs français qui sont très souvent trop intellectuels. En ce moment, je négocie avec une importante compagnie à la fois de distribution et de production, car à l'heure actuelle, le cinéma se dirige de plus en plus vers la coproduction...

Bien qu'il ne veuille pas en parler ("Je ne parle des choses que lorsqu'elles sont sûres"), d'après nos renseignements, cela pourrait être Cinépix...

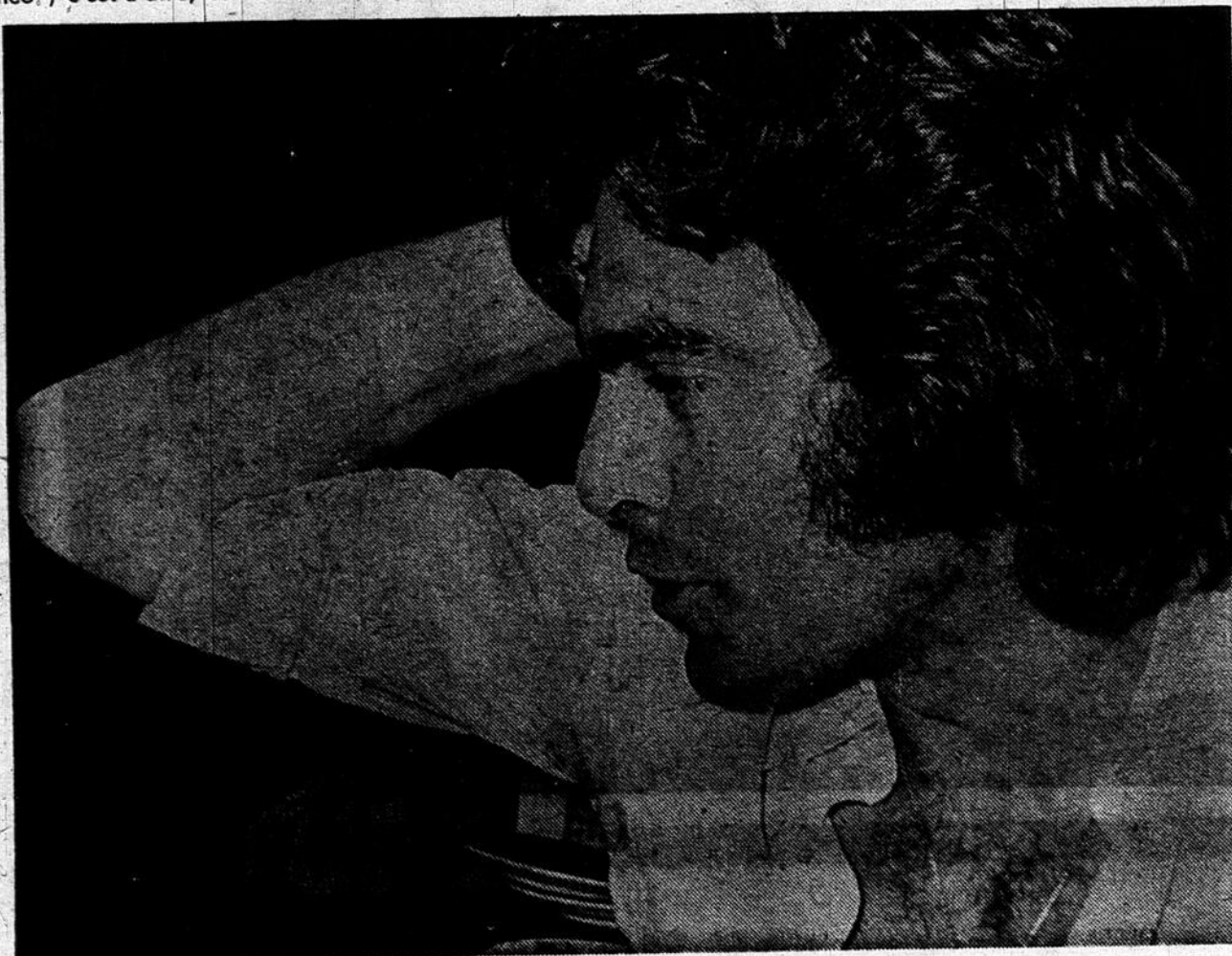
... Bien entendu, j'ai conçu le film autour d'un personnage central... Il est trop tôt pour dire qui jouera dedans, mais j'aimerais le voir réaliser par... Je songe par exemple à Jean Buissonnette si jamais cela l'intéresse... Enfin, nous verrons! De toute façon, le projet, sitôt l'accord de coproduction signé, sera présenté à la SDIC, c'est-à-dire d'ici la fin du mois... Disons que le budget prévu sera, au gros maximum de \$200,000 : \$25,000 pour la pré-production, \$75,000 pour le tournage et le reste \$100,000. Pour moi, ce film sera un risque mais en même temps un tournant...

— En attendant, vous allez travailler...

— Oui... Tout d'abord, je vais faire un "caméo", c'est-à-dire, un artiste invité, dans un film de



TEXTE : François PIAZZA
PHOTOS : Robert BERTRAND



Jean Buissonnette "Tiens-toi aux oreilles de papa"... Ensuite, en septembre, je vais tourner dans un film de René Clément, avec Jean-Louis Trintignant et Lea Mazzari... Je ne sais pas le titre du film, mais je peux vous assurer qu'il sera fort, d'autant plus que l'auteur n'est nul autre que Sébastien Jamisot, celui du "Passager de la Pluie"... Ensuite, j'ai, pour une autre date, plus tard, un film "September Morning", avec Arthur Vrenka.

— Mais est-ce qu'il n'est pas question d'un film avec Denis Héroux, du moins en projet ?

— Oui, cela m'intéresse, Dominique Michel aussi... à la condition que les dates coïncident avec un espace libre... J'ai aussi bientôt la série "Les gens de Mogador"...

— C'est le côté européen de votre carrière. A propos, et Rome ?

— C'est bien fini. Je crois que je peux attendre un assez bon résultat de "Loving et Laughing" qui a déjà une très bonne carrière, et qui va être sur le marché européen, en octobre...

— Est-ce que les autres films que vous avez tournés ne risquent pas de... comment dire, gêner votre image ?

— Vous voulez dire les films de sexe ? Non, ça n'a rien changé. D'ailleurs, je n'ai plus du tout l'intention d'en faire. Je pense qu'il fallait tenter l'expérience, je ne regrette rien, mais c'est fini...

— Revenons à la série "Les gens de Mogador"...

— Je suis très heureux de la faire, d'autant plus que ce sont les mêmes producteurs que "Thibault"... Principalement, cette série va être, un peu comme "la Dynastie des Forsyte", l'histoire d'une famille sur 300 ans, dans une petite ville de province française. Je vais jouer avec Jean-Claude Drouot et Marie-Josée Nat, pendant trois mois. Trois mois dans une vie, c'est important... Cette série sera vue en France, en Suisse et ici. Et puis ensuite, il y a "Après la Pluie..." qui sera un peu moi... Après... ? Ces deux années sont les plus importantes de ma vie... Je me suis donné un défi... et je le gagnerai...



a appris que...

On ne prête qu'aux riches. A ce compte-là, la nouvelle émission de Jean-Pierre Coallier est millionnaire. Tour à tour, dame rumeur, y fit entrer WILLIE LAMOTHE (il n'en a jamais été question) et COLETTE DEVLIN (?), comme coanimateur. A qui le tour encore?



DANIELLE ODERRA

cera à Télé-Métropole les enregistrement (pour l'automne) de Symphorien sous la direction de M. Claude Lavallée.

Une émission qui s'est méritée beaucoup de trophées lors du décernement des trophées Emmy. "All In The Family" sera traduite en français et post-synchronisée.

Claude Blanchard ne s'éloigne pas beaucoup de chez lui mais il s'amuse beaucoup sur son bateau qui devient, semble-t-il, trop petit. Il s'en cherche un plus gros pour accommoder plus de personnes.



FELIX LECLERC

Pierre Roche a déjeuné cette semaine avec Félix Leclerc, Pierre Dulude et les Jérolas et avec leur hôte, le maire de St-Georges de Beauce. On a parlé de chansons.

Les plus récentes rumeurs veulent qu'Olivier Guimond revienne au "10". Nous pouvons ajouter à ceci que l'émission à laquelle il parti-

ciperait serait "Le Cirque du Capitaine Bonhomme", émission à laquelle il a participé longtemps.

C'est Jean Duceppe et Doris Lussier qui remplaceront Claude Blanchard et Réal Giguère à "Madame est Servie" alors que ces derniers prendront trois semaines de vacances bien méritées.



OLIVIER GUIMOND

Danielle Oderra quitte le Canada pour un voyage d'affaires en France, à Paris plus exactement, et ensuite ira à Marseille rencontrer son cher papa Charlot.

Pierre Dudan est un bonhomme assez formidable. Il conserve un très bon moral et ne cache pas qu'il en aurait à peine pour une autre année à vivre.



PIERRE DUDAN



CLAUDE MICHAUD

Claude Michaud et Raymond Lévesque occupent chacun un chalet avec leur famille à Val David et profitent de leur saison estivale à la Butte à Mathieu pour prendre des vacances en même temps.

Même si on ne voit pas Pierre Senécal souvent devant les écrans de télé, il n'en reste pas moins qu'il travaille continuellement dans les studios d'enregistrement. Il fait des arrangements vocaux pour chœur.



AGLAE

Tex Lecor pourra se vanter d'avoir tout essayé dans sa vie. Il fait de la peinture, de la sculpture, il compose des chansons, il fait de la télévision et maintenant, il veut faire l'élevage de chiens de race.

Aglaé, une autre disparue des petits écrans réussit bien en affaires, avec sa boutique. Elle songe même à en ouvrir une seconde

Encore l'artisanat!

Commençons par une vérité de La Palisse: le monde québécois du spectacle n'est pas équipé (mais alors là, pas du tout) pour exporter ses produits. Et, on sait ce que signifie pour une industrie le fait de ne pas pouvoir sortir du marché local: c'est la condamnation à l'éternel artisanat. L'artisanat, c'est bien gentil. Mais, ça n'a rien à voir avec une industrie. Et, le monde du spectacle, que ce soit en Europe, en Amérique du Nord, et même en Chine populaire, c'est d'abord une industrie.

L'exemple le plus récent (et le plus tragique) jusqu'à maintenant de cette impuissance dans laquelle se trouvent les producteurs d'ici à exporter leurs artistes nous est fourni par Marc Hamilton.

Songez une seconde: ce gars-là, avec une chanson qui s'appelle "Comme j'ai toujours envie d'aimer", fait un "tube" en France l'été. Un "tube", ça représente plusieurs dizaines de milliers de disques. Cela signifie également qu'il y a, dans l'immédiat, une demande du public désireux de voir cet artiste. Cette curiosité du public ne veut pas nécessairement dire qu'il aimera cet artiste longtemps ou même qu'il l'aimera seulement pendant une heure en spectacle. N'en reste pas moins que, la saison dernière, le public français désirait voir Marc Hamilton. Et ce dernier (mais il n'est peut-être pas à blâmer, je pense) n'a même pas effectué la plus petite des tournées en France.

Quand on pense qu'en France le moindre petit chanteur peut vivre pendant six mois "sur un tube". Comme Christophe. Comme Hervé Villard.

Pourquoi les responsables de la carrière de Marc Hamilton n'ont-ils pas tiré tout le "jus" possible de "Comme j'ai toujours envie d'aimer". Dans toute cette affaire, qui se reproduira sûrement pour un autre artiste québécois (ne soyons pas inquiets...), le seul "jus" tiré avait la forme d'un \$. Et ce sont les maisons de disque qui en ont profité. Très mal, d'ailleurs!



directeur :

DENIS TREMBLAY

journalistes :

FRANÇOIS PIAZZA
BENOIT L'HERBIER
PIERRE OUIMET

photographes :

ROBERT BERTRAND
MICHEL GAREAU

La photo-couleur de la page couverture est de Robert Bertrand

mais cette fois à Laval, au centre Laval.

Edgar Fruitier, du Théâtre du Nouveau Monde, a été

retenu à Paris, à son retour de Russie, pour cause de maladie. Il est mieux et de retour.

Emile Genest est crevé. Il prend des vacances à Sainte-Marguerite avec sa famille et se propose en plus un petit voyage aux USA.



JEAN DUCEPPE

Chez les MILLAIRE (Albert), on aime les animaux. Il y a là un chien (un boxer), et trois générations d'une même famille de chats...

Le chanteur ANTON VALERY a passé quelques jours à Montréal cette semaine. M. Valéry habite maintenant New York. Cet automne, il passera trois mois en France. Puis, fort probablement, il reviendra aux Etats-Unis où il se plaît beaucoup.

Dès que Gilles Latulippe reviendra de Tchécoslovaquie et de Russie, on recommen-



TEX LECOR



EDGAR FRUITIER



DORIS LUSSIER

SATCHMO N



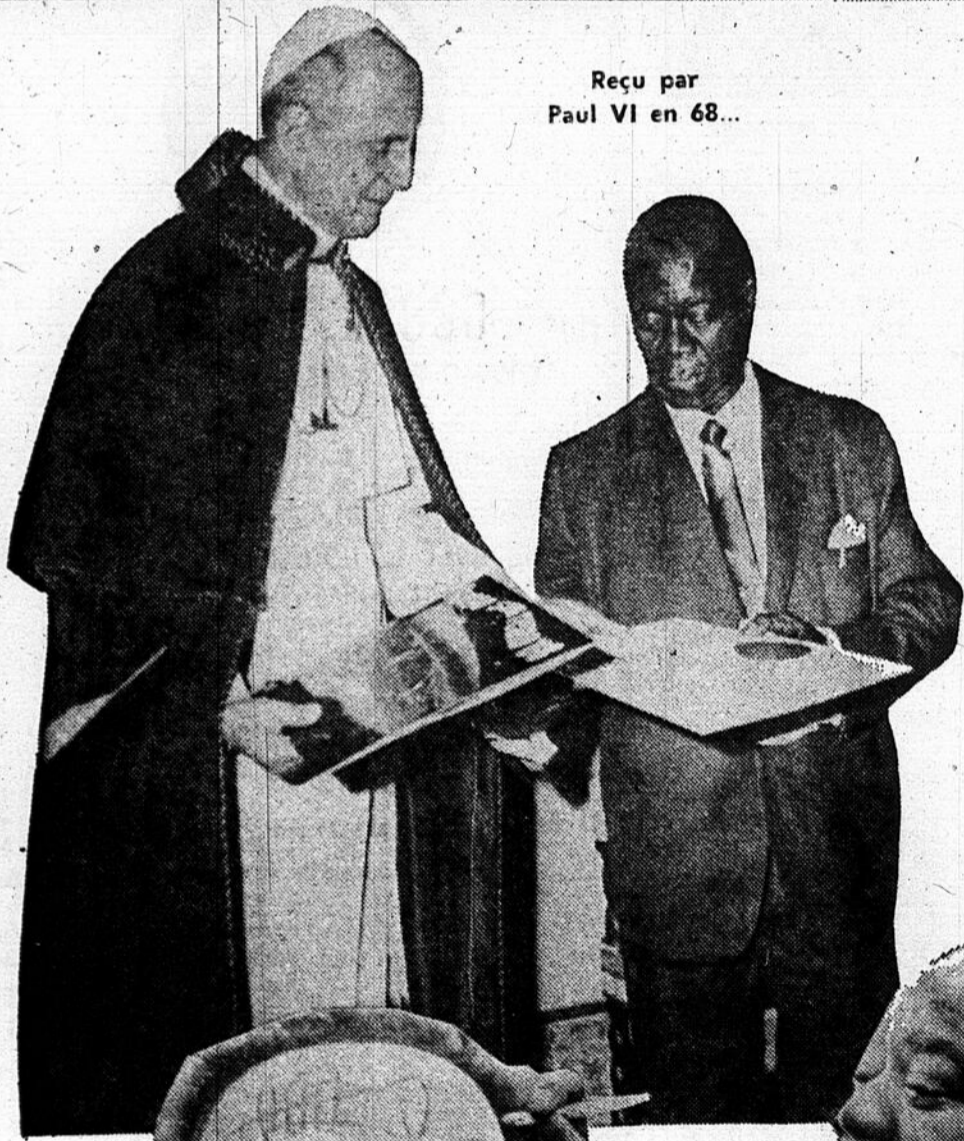
PHOTOS: KEYSTONE

"Satchmo" n'est plus.

Pendant plus de 50 ans, Louis Armstrong, "Satchmo" pour les millions de "fans" sur 3 générations ou presque, a promené sa trompette à travers le monde.

Sa vie fait partie de la légende du jazz. Il commença, comme cornet "dans la ville qui le vit naître," et qui fut longtemps la Rome du jazz : la Nouvelle-Orléans. C'est vrai qu'il joua dans des maisons closes, comme le "Colonial", tenue à l'époque par la "comtesse" (hum) Willie Piazza, mais aussi dans des salles

Reçu par Paul VI en 68...



Pompier en Suède!



Un autographe célèbre : celui d'Armstrong sur le front de "Pablito" Picasso, le fils de l'autre...

'EST PAS MORT

de danse tel que le Mohogany Hall. C'est en 1916, je crois, qu'il eut même, après avoir travaillé avec l'orchestre des frères Piron, son premier ensemble, dans lequel, coïncidence, un jeune garçon avec beaucoup de métier déjà jouait : Sidney Bechet. Il ne faut pas oublier qu'en ce temps-là, pour beaucoup d'enfants noirs de la Nouvelle-Orléans, la musique était la fuite de la misère... Mais ce qui fut important, pour la carrière d'Armstrong, fut son entrée dans l'orchestre de King Oliver, à l'époque le dieu du jazz et du "one step". Il prit son élan et fut un des premiers à monter à Chicago, dans les belles années du jazz et du bootleg...

Armstrong par son dynamisme — il fut surnommé en un temps "Tempest" — attira autour de lui des musiciens prestigieux tel Jack Teegarten, au trombone éclatant. Mais une des rencontres les plus importantes de sa vie fut celle du compositeur Charly Handies et la naissance de ce qui devait immortaliser "Satchmo": "Saint-Louis Blues", "Basin Street" et "Memphis Blues"... L'histoire d'Armstrong est devenue celle de ses succès depuis "Rocking Chair" jusqu'à "Hello Dolly" en passant par la vie en rose. Ce diable d'homme, l'année dernière, en fêtant ses 70 ans à Paris, trompette à la main, soulevait encore les foules...

Depuis mardi dernier, Louis Armstrong n'est plus...

Mais "Satchmo" demeure à travers les millions de disques qui tournent à travers le monde. Lui, qui du temps du "Old South" accompagnait en musique ses prédécesseurs au cimetière, ne voudra pas qu'on le pleure... F. Piazza



Le rire célèbre d'Armstrong...



Photo historique: trois grands du jazz Armstrong, Paul Utregger et Duke Ellington recevant le prix Charles Cros en 1960.

Jusqu'à ses derniers moments, il fut fidèle à sa trompette... et à la cigarette!

UN CONCOURS FANTASTIQUE Sweepstake

montréal-matin

VOTRE
NUMÉRO
CHANCEUX



602890

VOTRE
NUMÉRO
CHANCEUX



10

GAGNANTS
PAR JOUR

\$9,000

DE PRIX
CHAQUE
SEMAINE

POUR PARTICIPER, CONSERVEZ CETTE PAGE...

Et comparez votre numéro chanceux aux 10 numéros gagnants que nous publions tous les jours de la semaine. Si l'un des numéros publiés la semaine correspond au vôtre, communiquez le plus tôt possible avec Montréal-Matin : rendez-vous, téléphonez ou écrivez au 2580 est, boul. St-Joseph. Un magnifique prix vous y attend.

LISTE des PRIX distribués chaque jour:

Les appareils offerts sont de marque ELECTROHOME, la seule qui va plus loin que l'excellence.

- 1er prix : un téléviseur-couleur Berkley
- 2e prix : un téléviseur Falcon 21"
- 3e prix : un téléviseur Safari 16"
- 4e prix : un appareil AM-FM-FM stéréo
- 5e prix : un tourne-disque stéréo
- plus : 5 autres prix-surprises . . .

ALBERT MILLAIRE

comme en vacances...

Depuis son (récent) retour d'Europe où il était de la tournée du Théâtre du Nouveau Monde, le comédien Albert Millaire prend les choses calmement. C'est la première fois, en dix ans, qu'il peut se permettre de le faire:

— C'est la première fois, depuis bien longtemps, que je n'ai ni contrats à remplir, ni engagements à respecter. Ce qui me permet de bricoler à la maison, de réparer ces petites choses qui traînent depuis des années...

(Albert Millaire habite maintenant Notre-Dame-de-Grâce).

Ces vacances, un tout petit peu forcées, lui font une drôle d'impression. Albert Millaire a perdu un peu l'habitude de ne rien faire. C'est qu'il a beaucoup travaillé ces dernières années: "Le Courrier du Roy", c'a été lui; D'Iberville, c'était encore lui. Il a également été directeur du Théâtre populaire du Québec d'où il a démissionné (il ne pouvait s'entendre avec le conseil d'administration). Il faut ajouter à cela plusieurs rôles au théâtre et à la télévision ainsi qu'un rôle (important) dans le premier long métrage de Thomas Vamos, "L'Exil", où il a pour partenaire la comédienne Anne Pauzé...

PAS VU!

— Tu sais que ce film, je ne l'ai pas encore vu. Je l'ai tourné l'été passé. J'ai été bien payé, bien traité. Mais, je l'ai toujours pas vu. C'est un peu décourageant. J'ai l'impression d'avoir rien fait. Je ne sais pas quand le film va sortir...

(Nous avons appris que "L'Exil" de Thomas Va-

mos prendra l'affiche du Dauphin, après le départ du "Voyou").

Préfère-t-il le cinéma au théâtre ou à la télévision?

— Comme comédien, j'aime chacun de ces moyens d'expression. Au cinéma, c'est différent. On est obligé de faire confiance, une confiance absolue, au metteur en scène, à l'équipe.

Par opposition, bien sûr, au théâtre où le comédien reste toujours maître de son personnage.

Puis, il y a la tournée du Théâtre du Nouveau Monde en Europe. Albert Millaire y participait comme comédien (rôle-titre dans "Tartuffe" de Molière) et comme metteur en scène (de "La Guerre Yes Sir" de Roch Carrier).

ENTRE DEUX FEUX

— J'étais un peu pris entre deux feux. Mais, j'avoue que le metteur en scène l'emportait à ce moment-là et que le succès de "La Guerre Yes Sir" me faisait plus plaisir que celui de "Tartuffe". Tu sais que "La Guerre Yes Sir" aurait pu tenir trois mois à Paris.

N'y avait-il pas de difficultés linguistiques?

— Pas du tout. Les gens devaient évidemment laisser à leurs oreilles le temps de s'adapter à cette langue.

Mais, au bout de cinq à dix minutes, c'était fait. Tiens, chaque année, on devrait aller présenter dans les autres capitales le meilleur de notre théâtre.

Mais ça, c'est une autre histoire où le mot subvention revient souvent...

Denis TREMBLAY

Robert BERTRAND



LUCE GUILBEAULT



Luce Guilbeault a (un peu) peur des journalistes!

Dans le fond, ça se comprend. Dernièrement dans quelques articles, il paraît qu'on lui a fait dire ce qu'elle n'avait pas dit. Et puis c'est aussi une grande timide... qui poursuit sa carrière sans faire trop de bruits. Mais il va falloir, bientôt, qu'elle s'habitue au bruit parce que... Mais n'anticipons pas!

— Je crois que tout a commencé, il y a quelques années, avec le "Quadrillé" de Jacques Duchesne, où je jouais un rôle d'ingénue. C'était frais, et merveilleux à jouer... Mais comme étape importante, il y a évidemment "Le Cid Maghané" et "Du vent dans les branches de sassafras"... Et puis avec André Brassard et Michel Tremblay, "En pièces détachées" et aussi "Les Belles-Soeurs".

— A propos de ces pièces, il semble que vous êtes un peu vouée aux rôles de waitress...

— Ça fait au moins 5 à 6 rôles de waitress que je joue. Je crois que je pourrais faire ce métier maintenant, tellement je le connais!

TEXTE:
François Piazza
PHOTOS:
Robert Bertrand

La vérité, c'est que 1971, c'est "l'année", comme on dit, de Luce Guilbeault. Seulement, comme elle est timide (bis) elle n'en parle pas... Et pourtant, elle a obtenu le joli tour de force de jouer dans 5 films...

— Je ne sais pas pourquoi, parce que je n'aime pas courir les réalisateurs. En fait, on m'a demandée. Je n'ai pas, des grands rôles, mais je joue, c'est ça l'important... Il y a tout d'abord le film de Denis Arcand, tourné pour Cinac, dont le titre est... pour le moment enfin je ne sais pas si c'est le titre définitif "45", où je joue le rôle d'une tubuse... C'est tourné sans maquillage. Dans le film il y a... Marcel Sabourin, Jacques Bernier... C'était une très bonne équipe...

— Vous venez de terminer "Ixe 13"...

— Les deux tournages se sont chevauchés... Dans "Ixe 13", j'ai un petit rôle. Je joue une lutteuse, ennemie de "Ixe 13"... C'était très amusant, parce que l'ambiance du tournage était très gaie, mais il a fallu pas mal travailler pour faire les prises, par exemple...

— Il y a aussi le film de Gilles Richer...

— Oui, il commence cette semaine. Dans "Tiens toi bien aux oreilles de papa" je vais jouer, avec Jean Buissonnette, le rôle d'une fille de bureau, qui est un peu la rivale de Dominique Michel...

— Il y a aussi le film de Brassard...

— Oui, je vais tourner avec André Brassard et Michel Tremblay, dans leur premier film, dans le courant du mois d'août. Je vais avoir un rôle de waitress...

— Un autre ?

— Oui... D'ailleurs, je dois tourner dans "Une partie de chasse" de Manskévich, un autre rôle de waitress...

— Tant il est vrai que l'on n'échappe pas... à l'idée que les autres se font de vos emplois...

— Qu'aimeriez-vous jouer ?

— Pas des rôles de waitress... Enfin je ne veux pas dire que je suis contre mais j'aimerais un peu changer... Par exemple une amoureuse, un peu tendre...

— Entre un tournage et un tournée (par exemple à l'automne, elle va aller jouer à Québec dans "A toi pour toujours ta Marie-Lou" de Michel Tremblay), elle fait un saut à New York où elle se perfectionne en rencontrant l'Atelier de la Commune, animé par Robert Shackner ("Un gars formidable")... Elle travaille aussi avec un groupe de jeunes de CEGEP...

Calendrier bien chargé... Mais Luce Guilbeault n'aime pas tellement en parler. C'est une grande timide... dont on va parler beaucoup bientôt...



ZAPPA, C'EST NIXON!

Zappa n'a pas surgi, comme tant d'autres groupes, de pulsations amusantes. On ne se divertit pas, car il fige. Si vous ne figez pas, c'est que le raffinement émotif des "Mothers of Invention" vous a échappé. Vous n'êtes pas du 19e siècle.

A 15 ans, Frank Zappa était batteur dans un petit orchestre de Sacramento en Californie. Il quitta le collège où ses parents l'avaient inscrit, trouva quelques amis et se mit à s'interroger sur la façon qu'il allait utiliser pour se faire remarquer. Il trouva. C'était parfaitement sot, mais ça marchait. Insulter son public, lui cracher à la figure, faire du bruit, comme au collège. Boire du café sur scène, lancer des verres de bière au visage des jeunes et en quelque sorte, parvenir à être si stupide qu'il était impossible de ne pas se faire connaître.

La musique de Zappa est merveilleuse.

L'Amérique: c'est laid

Bien qu'il soit ridicule, l'Amérique n'a jamais ri un instant de Zappa, pas plus qu'elle n'est capable de se voir telle qu'elle est. Zappa, c'est Nixon.

La musique de Zappa est merveilleuse.

Les Mothers ont trouvé, tout frémissant, un vaste auditoire dans ces rangées de bancs d'étude, ces surveillants sadiques, ces compétitions d'excellence, ces brouillons affichés. Ces mamans lui disant: "Brown Shoes don't make it" et ces papas: "America drinks and goes home".

Ray Collins, Bunk Gardner, Roy Estrada, Billy Mundi causent entre eux, se racontent des histoires, fument et boivent, font de la musique d'une prodigieuse beauté. Et elle tue. Chaque fois que Nixon fera une sottise, élargissez le public de Zappa.

Renaissance

Instrumentalement, les Mothers sont d'une fascinante ingéniosité, ils connaissent leurs au-

teurs et ils ont bachoté très fort, paraît-il. Parfois, ils ignorent tout à fait ce qu'ils jouent.

Aujourd'hui, Zappa est à la tête d'un petit empire. Il est propriétaire d'une agence de publicité qui s'occupe surtout de faire vendre "le Zappa". La promotion, c'est le "standing", c'est l'efficacité, c'est faire le plus d'argent possible.

Côté influence, c'est inimaginable et il faut tout nommer. Paradoxalement, les Mothers forment sûrement l'un des groupes les plus homogènes et les plus singuliers qui soient mais ils

plus grandes perversions et à des sorties plus catastrophiques. Les Mothers composent visuellement un spectacle total et leurs personnalités sont perpétuellement projetées, à la pointe du cri ou de l'insulte grassement cultivée.

Zappa est un génie, il ne dit jamais rien qui ne soit possiblement fait pour être mis en musique, même les entrevues qu'il accorde et dont il glisse des extraits sur ses disques.

Il faut écouter "Freak out", "Absolutely Free", "Cruising with Reuben and the Jets", ce dernier disque étant peut-être le meilleur des Mothers, et répéter ou refaire, en vrais masochistes ce qu'il ne nous dit pas de faire! Frank Zappa mobilise les foules sur des thèmes et des mots d'ordre inexistantes, il fait de la politique, de la psychologie, tout cela, et de la musique qui refoule le faux sérieux aux confins d'une génération dont il ne veut pas être partie, même pour l'argent. Même pour la bière. Même pour le prestige et le "standing". Ah! Ah!

ACTUALITÉ POP

PIERRE OUMET

ont intégré tellement de trouvailles, dont quelques-unes sont délicieusement simplistes et d'autres sauvagement vulgaires, qu'on les perd quelque part entre "Wozek" de Berg, Bartók, Bo Diddley, les Fugs et les Mothers eux-mêmes.

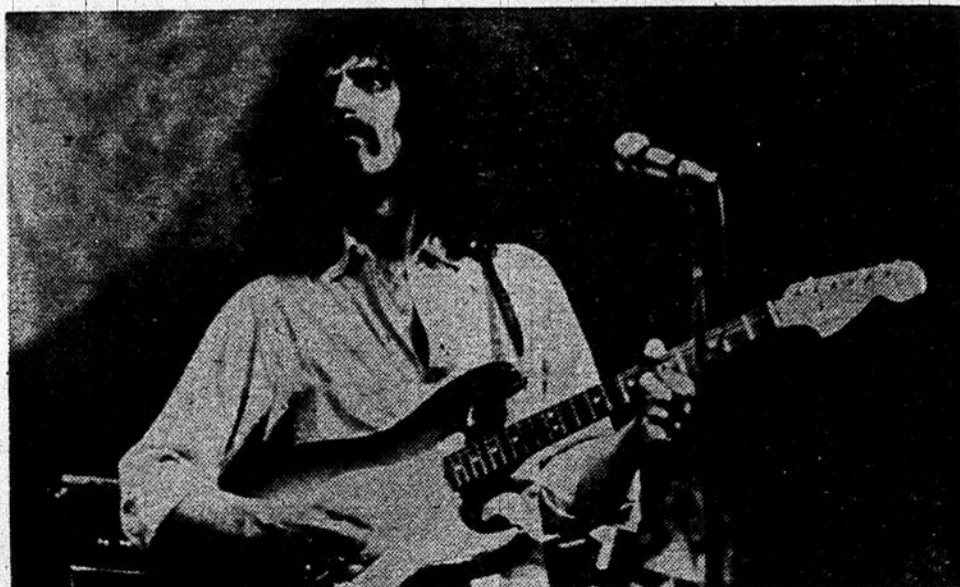
L'ironie chavire sur le dos et on a le pur lyrisme 19e siècle, la majesté des casinos de Las Vegas et des bars qui ne ferment jamais leurs portes, des êtres qui se trémoussent, se tamponnent et se cassent la gueule...

La musique zappienne procède par grandes touches et le maître demeure en quelque sorte au second plan, première guitare, comme un chef diabolique qui encourage ses troupes à de


**LA MOUSTACHE
A PAPA!**
 PRESENTE TOUS LES SOIRS
"LE WESTERN"
 2 ORCHESTRES POUR LE PLAISIR DE LA DANSE
 LA MUSIQUE WESTERN A SON MEILLEUR
 MUSIQUE POPULAIRE POUR LES GENS DANS L'VENT



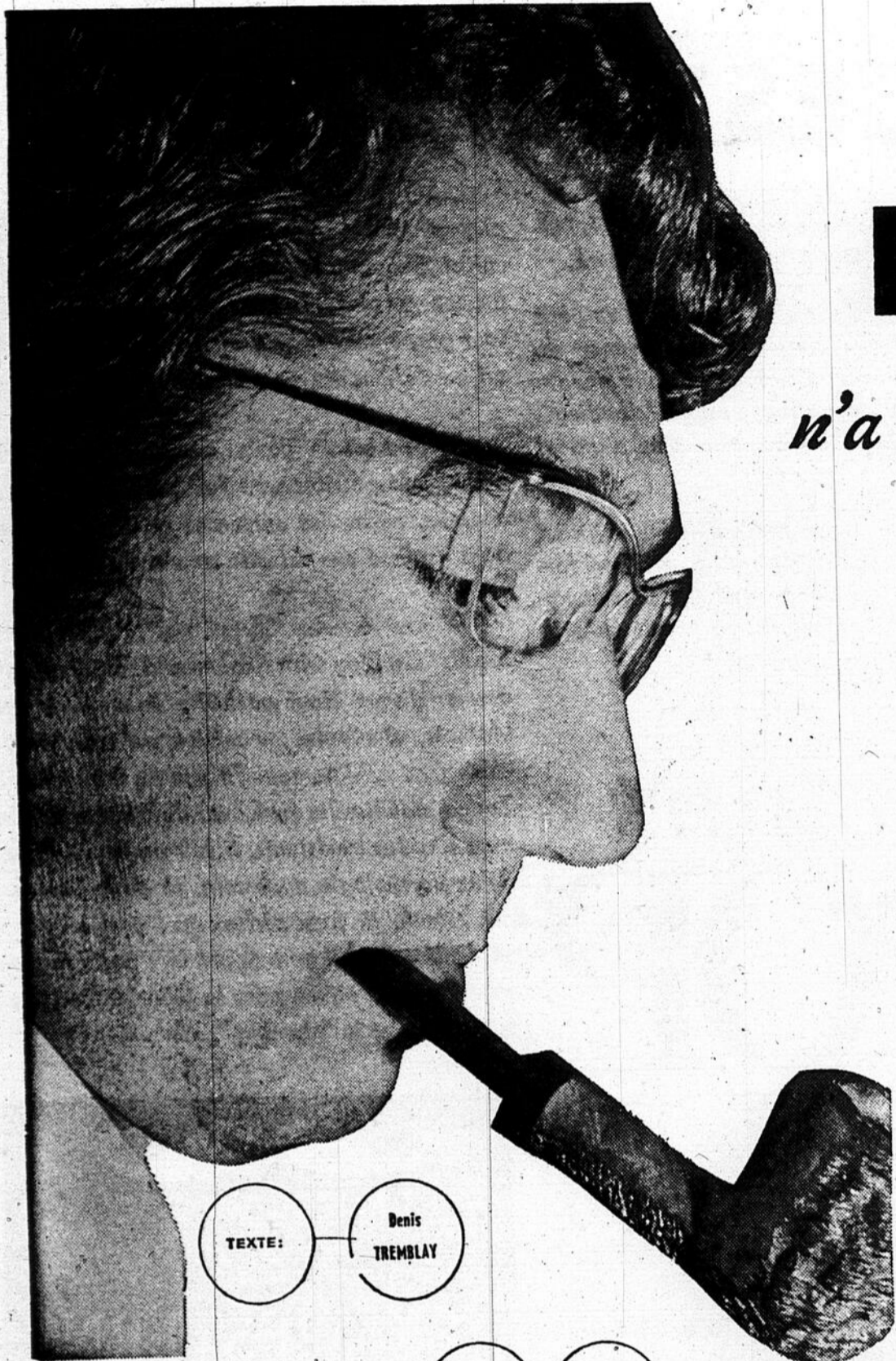
 PAS de FRAIS • D'admission
 • de couvert
 • minimum
 STATIONNEMENT
 FACILE ET GRATUIT
5225 EST, BOUL. METROPOLITAIN
 (Coin Lacordaire sortie 49) RES.: 322-8640



FRANK ZAPPA


 La Terrasse du Grand Café...
 Présente
 tous les soirs
 de 9 h. à 3 h.a.m.
 (Dimanche inclus)
 ★ **BENNY
BARBARA**
 ET SES TIJUANA BRASS
 aussi tous les jours
 dans le Club Princesse
 dans la revue
FIESTA LATINA
 UN SPECTACLE A VOIR!
 ★ **JEN ROGER**
 ses chansons...
 et ses trois orchestres

 415e STE-CATHERINE VI-5-9182



RAYMOND BERTHIAUME

n'a pas oublié de faire des disques!

Raymond Berthiaume a l'air calme et réfléchi des gens qui savent où ils vont.

Chanteur, producteur de disque, fabriquant de "jingles", Raymond Berthiaume, pour le public, demeure encore l'interprète d'"Un monde avec toi" qui a obtenu passablement de succès il y a deux ans. Mais, depuis, Raymond Berthiaume semble avoir délaissé la chanson.

Que ses admirateurs se rassurent, il y a des retrouvailles en vue!

—J'ai encore envie de chanter. Je m'ennuie quand je ne chante pas. Je pense à un microsillon qui devrait sortir d'ici les Fêtes. Tu comprend, à mon âge, je ne peux pas me permettre de faire un disque de qualité moyenne ou de moins bonne qualité que ce que j'ai fait jusqu'à maintenant. Sur le plan technique, je ne négligerai rien. Je ne mettrai évidemment pas \$45,000 sur un microsillon comme Ferland l'a fait. Mais, je mettrai quand même ce qu'il faudra. Jusqu'à \$20,000 s'il le faut...

Sur ce disque, Raymond Berthiaume ne veut interpréter que des chansons d'auteurs et de compositeurs d'ici. "S'ils ne sont pas trop négligents", ajoute-t-il en souriant.

Raymond Berthiaume reviendra donc bientôt à la chanson. Sur disque, mais pas sur scène. A la télévision?

—A la télévision, je ne suis vraiment intéressé que par une émission qui serait la mienne. Comme le "Andy Williams Show", tu sais? Un type qui a déjà un bon bout de carrière derrière lui mais qui s'entoure de gars jeunes. Je trouve ça bon. Ou encore faire des "specials" (des émissions spéciales d'une heure, en principe). Que je produirais moi-même et que je vendrais à une chaîne de télévision. Ça se fait aux Etats-Unis. On y vient nous aussi.

Les gens qui l'arrêtent sur la rue pour lui demander s'il a fait un nouveau disque ("C'est très sympathique que les gens se souviennent encore de moi", précise-t-il) n'ont pas à s'en faire sur le sort de Raymond Berthiaume. Le chanteur Raymond Berthiaume prépare sa rentrée sur disque. Quant au Raymond Berthiaume de la publicité, il est florissant. Actuellement, cela s'appelle Raymond Berthiaume Productions. Cet automne, ça deviendra BFP pour Berthiaume-Fawsano-Philips, les types avec qui ils travaillent déjà. Et que fait Raymond Berthiaume dans la publicité? Des "jingles" et de la production de commerciaux. Ce qui représente pas mal de gros sous.

Pour lui, c'est également une façon de travailler en studio, avec des musiciens (dont Buddy Faesano) et de produire des disques. L'ambiance des studios de projection est indispensable...

TEXTE:

Denis TREMBLAY

PHOTOS:

Robert BERTRAND



MUET *parlant* par DENIS TREMBLAY

Avant demain

• FELLINI-SATYRICON de Federico Fellini •

Le Verdi avait l'heureuse idée de passer, la semaine dernière, le "Satyricon" de Fellini. Ce qui m'a permis de revoir une oeuvre éblouissante. Fascinante, aussi. Une oeuvre tellement riche qu'on ne sait vraiment pas, même après deux projections, par quel bout l'aborder. Est-il même besoin, au fond, d'"aborder" un tel film? C'est plutôt le film qui nous arrive en plein visage, comme une vague de feu.

Ce qui m'a le plus émerveillé dans ce film, c'est son caractère païen. Ou, plus exactement encore, le fait que le film décrive avec autant de vigueur le monde tel qu'il était à l'époque (le monde romain), c'est-à-dire avant le christianisme. J'ignore si, sur le plan historique, le film "reconstitue" Rome. Cela d'ailleurs importe peu. Est-ce qu'on se soucie de la valeur historique de l'"Iliade"? Le "Satyricon" de Fellini donne à voir (et à vivre, aussi) une civilisation.

Dans une entrevue qu'il accordait peu avant la sortie de son film (il y a à peu près deux ans), Fellini disait qu'il avait voulu montrer un monde arrivé au bout de ses possibilités, un monde dans l'attente de quelque chose qu'il ne connaît pas encore mais qu'il pressent. Ce quelque chose, c'était, bien sûr, le christianisme. Et Fellini ajoute que ce monde est, à cet égard, semblable au nôtre. "Notre civilisation, disait-il, est arrivée au bout d'elle-même. Elle est à la veille d'un grand changement qu'elle sent confusément encore mais dont elle ignore tout".

En ce sens, le film de Fellini est une oeuvre actuelle et non pas, comme plusieurs l'ont écrit, une fuite du cinéaste dans un quelconque passé. Les symptômes de l'agonie d'une civilisation sont nombreux. Et ceux que peint Fellini dans le "Satyricon" sont parmi nous: prolifération insensée des religions ou croyances, institutions publiques corrompues, moeurs décadentes, coutumes erronées, etc.

Que nous réserve demain?

Serge Mondor: l'"affreux" deviendra-t-il le "tendre"?



Serge Mondor "l'affreux", deviendrait-il Serge Mondor "le tendre"?

En effet, Serge Mondor que le public des boîtes à chansons et de la Galerie-Café où il passe actuellement connaît comme le "spécialiste" des chansons à l'humour (très) noir modifie peu à peu son image de fabrique pour passer à la chanson plus douce, plus humaine.

Ce changement a commencé tout doucement l'été dernier avec une chanson intitulée "Quand chez toi sera devenu chez toi" de Stéphane Venne. La chanson n'a pas fait les palmarès. Le comité de sélection (ça...) d'une certaine chaîne radiophonique a refusé le disque. Mais, enfin, les réactions ont été, dans l'ensemble, au début de "nouveau" Serge Mondor. Suffisamment, en tout cas, pour que Barclay soit prêt à poursuivre l'expérience.

Serge Mondor, que nous avons rencontré cette semaine dans le Vieux

Montréal, nous a dit qu'il avait rencontré Stéphane Venne. Et qu'il était d'accord sur la façon dont le nouveau directeur de la production chez Barclay concevait le "nouveau" style de Serge Mondor.

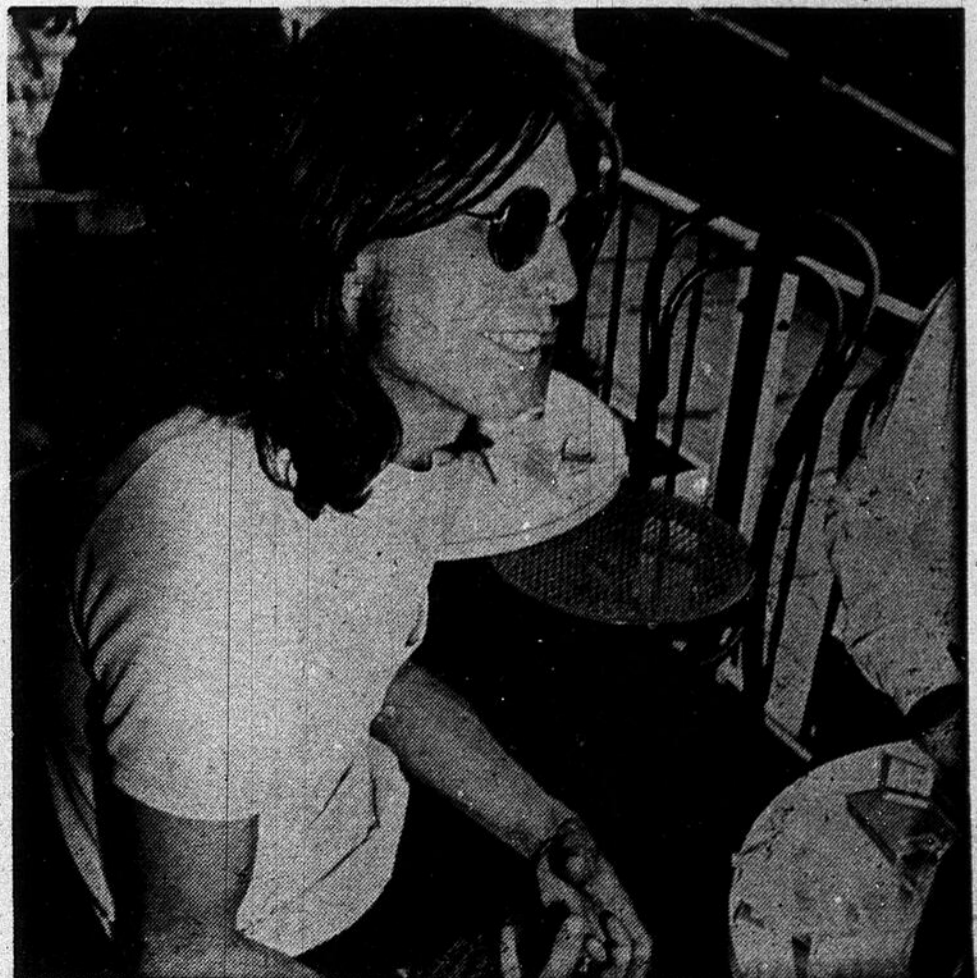
A quels moments Serge Mondor fera-t-il son prochain disque? Il m'a parlé de l'automne.

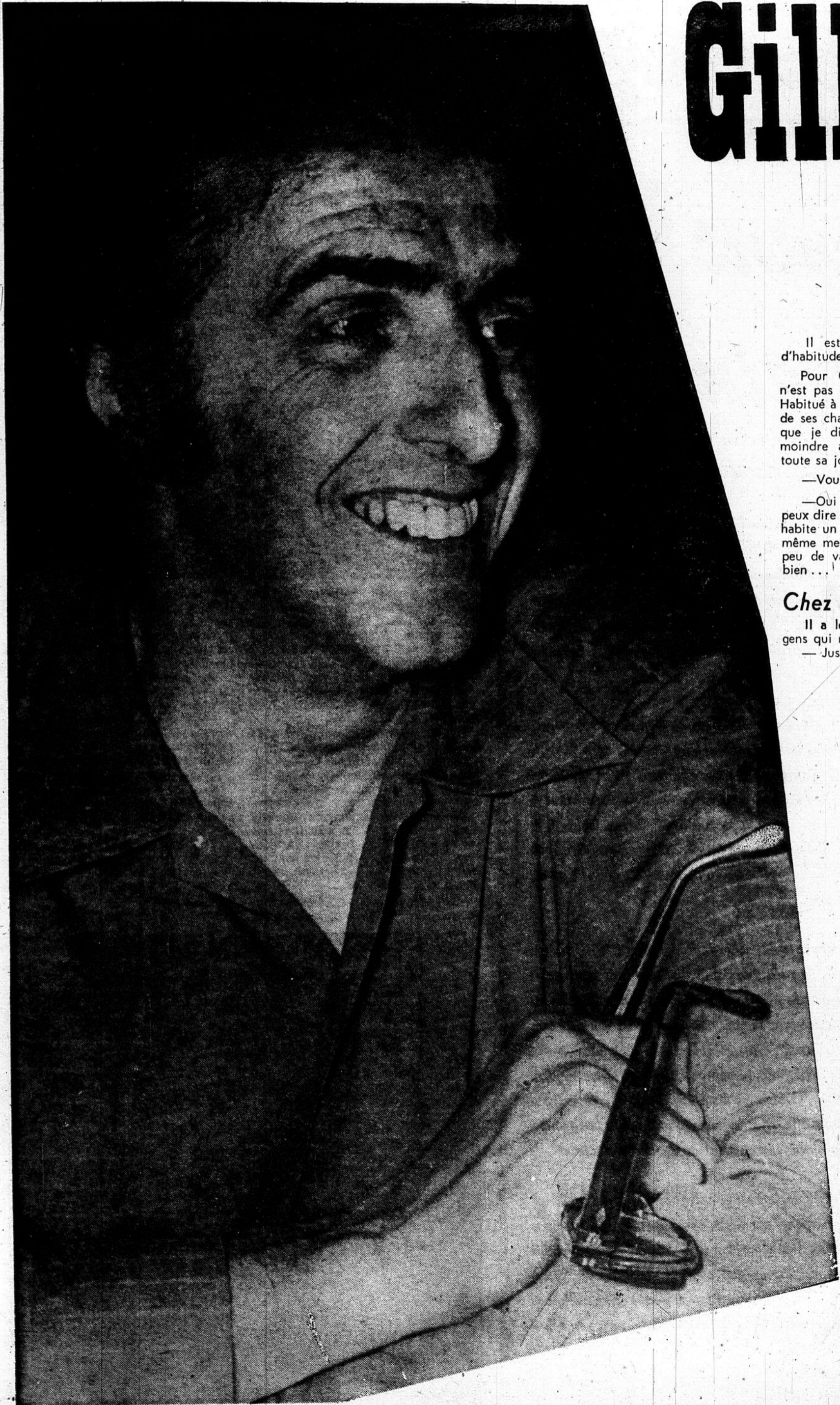
Au début, il avait été question de cet été. Puis, Stéphane Venne a été pris par le microsillon de Pierre Lalonde. Ce devrait se faire à l'automne.

En attendant, Serge Mondor chante. — C'est le premier été que je passe à travailler depuis longtemps. J'ai pu passer seulement quatre jours à Cape Cod.

Son été, c'est à la Galerie-Café dans le Vieux Montréal, que Serge Mondor le passe. (Il y est pour un mois.) Là, et pas ailleurs. Du moins pour le moment.

Denis TREMBLAY





Gilles V

Il est arrivé en retard. Comme d'habitude.

Pour Gilles Vigneault, le retard n'est pas un choix, c'est une fatalité. Habitué à vivre au grand galop — une de ses chansons a comme refrain "ce que je dis c'est en passant" — la moindre anicroche se répercute sur toute sa journée...

—Vous êtes très occupé...

—Oui... Comme ma chanson, je peux dire que je suis un peu temps qui habite un peu d'espace. J'ai pu quand même me faire un petit été, voler un peu de vacances et cela m'a fait du bien...

Chez les Raftmen

Il a le bronzage et le regard des gens qui rêvent près de la mer...

— Juste après Terre des Hommes,

Texte : François Piazza

Photos : Robert Bertrand



Gilles Vigneault:

d'escalles en escalles

— Comme je vais à Hull pour chanter au Festival des Raftmen à Hull... Puis après, il a les trois concerts avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, le 10, 11 et 12 août...

— Le temps de souffler...

— Juste, car après je vais... Voyons, où ça? Ah oui, je vais à Baie-Comeau donner deux spectacles dans la nouvelle aréna. Il paraît qu'il y a 2,500 places. Je sens que je vais être heureux de retrouver un peu cette atmosphère hors des villes...

— Vous aimez le public, mais au passage, une question: certains vous accusent d'être cabotin qu'il y a deux Vigneault, un sur scène, l'autre en bas...

— Tout le monde est un peu cabotin, c'est dans l'humaine nature. Disons que de plus en plus, le vrai Vigneault est sur la scène... Les gens m'ont donné le droit à la parole, ce dont je leur suis reconnaissant. Or pour parler il faut être plusieurs... On a si peu de temps pour dire ce que l'on doit dire...

Un saut

— Ensuite tu repars...

— Après avoir fait un saut à Natashquan... Je repars en France pour le 1er octobre... Je vais faire une semaine autour de Paris, puis une semaine en Suisse, puis une semaine à Grenoble... Non 3 jours, puis je vais faire un tour en Belgique... Plus tard, dans la tournée française je dois passer à Marseille au Théâtre Gymnase (3,000 places NdR) à Aix-en-Provence. Le Havre, Bourges, Caen et Colombes je crois...

— Mais alors fini les grandes salles...

On verra

— Non, on verra, disons qu'il y a des pourparlers. Il y aura peut-être une semaine à l'Olympia ou trois semaines à Bobino. J'aimerais mieux Bobino parce que le public est meilleur, plus spontané... Mais ça on verra...

— Mais il paraît que vous allez faire des disques?

— Oui, j'en prépare deux. Un pour ici qui aura 12 nouvelles chansons: il faut se renouveler. Un autre pour la France, où forcément le public est encore en retard sur mon répertoire. Alors il y aura 6 nouvelles chansons et six anciennes...

— Du cinéma...

— Disons qu'avec Paul Rochon, nous allons faire cet hiver la musique des 13 épisodes de la Feuille d'Erable... Et puis on va publier, à l'automne un autre recueil de poèmes et de textes de chansons...

— Mais le temps doit passer vite avec tout ça...

— On voit le temps qui passe avec une vitesse sans pareille. On se sent vieillir, malgré soi...

— Mais vous avez deux publics, ici et la France...

Des escalles

— Pour moi, les spectacles sont des escalles. Je navigue entre les deux. Dans le fond, je suis une sorte d'information, et à travers ce que je chante les gens tant d'un bord que de l'autre apprennent à se connaître. Je suis un moyen de communication. Car nous sommes bien près, même s'il semble que les mers et les mots nous séparent. Une fois que l'on prend le mot, on le reconnaît en soi... Je suis un port d'escalle itinérant...

— Il y a aussi ce fameux livre de science-fiction...

— Il s'en vient, il s'en vient... mais il faut le temps...

— Le cinéma... Un scénario par exemple...

— J'en ai peur, ce n'est pas mon langage... Dans le fond, j'ai peur de ne pas savoir me taire, tandis qu'avec le théâtre (j'ai quelque chose dans mes

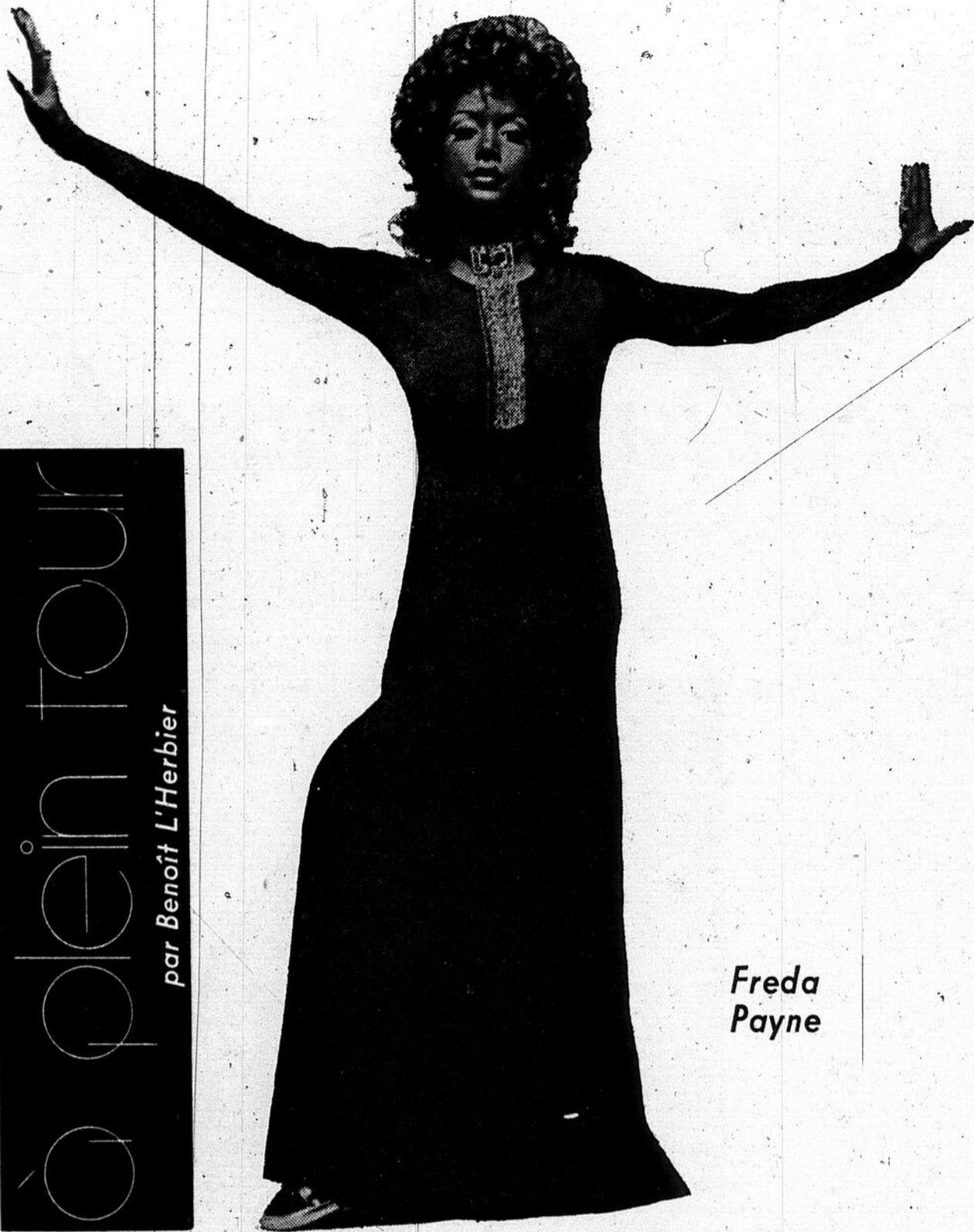
tiroirs) il y a le cousinage de la parole...

— Gilles Vigneault, avant de terminer, avec tout ce travail, avez-vous des projets ou des rêves?

— Des tas... Je voudrais faire de multiples choses. J'avance en me lançant sans cesse en avant... Mais il faut que je parte...

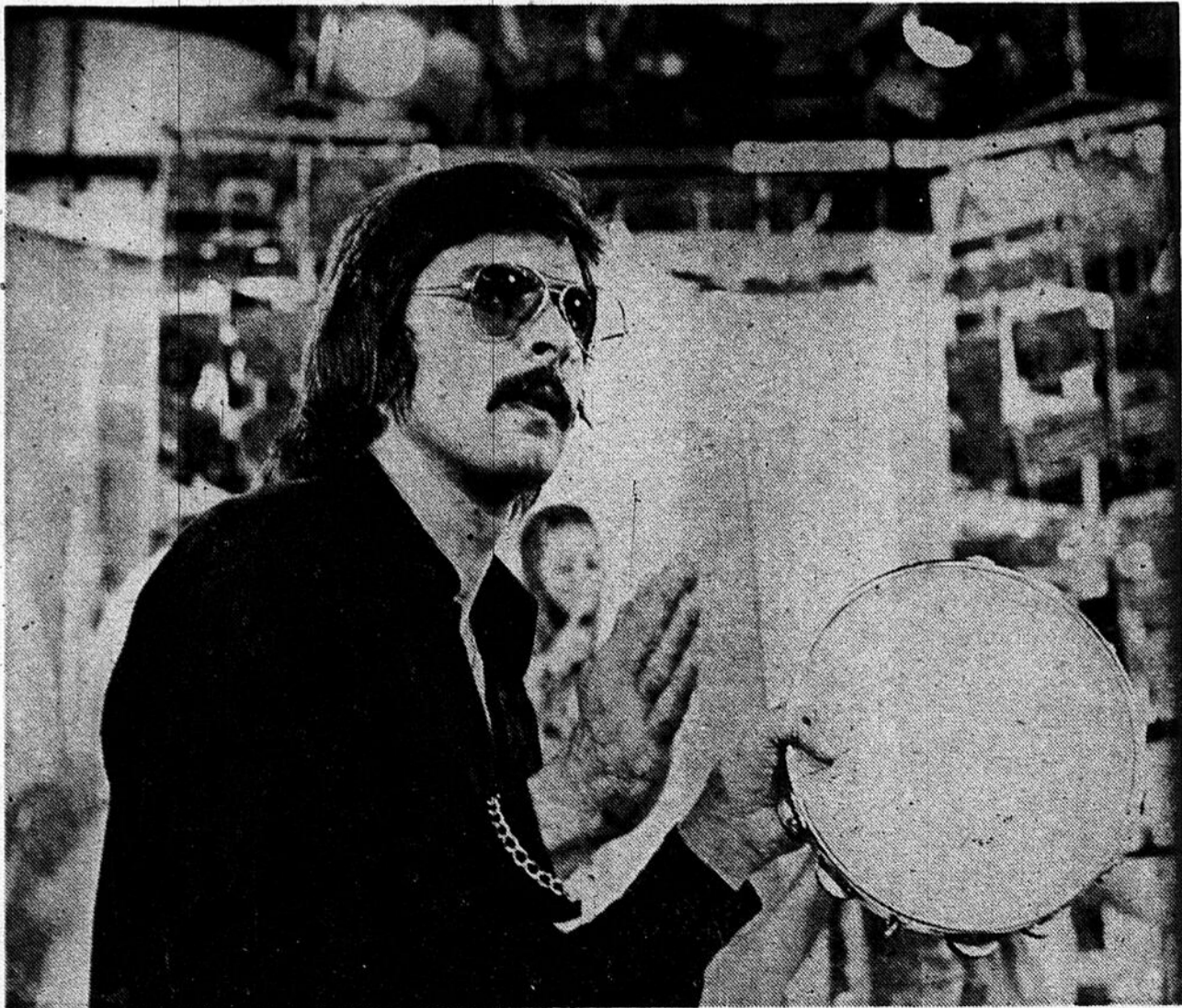
Car si Gilles s'en va, c'est toujours vers les autres. Il ne nous quitte pas. Le privilège des sorciers, surtout ceux de la parole, c'est d'être sans cesse invisibles et toujours présents.



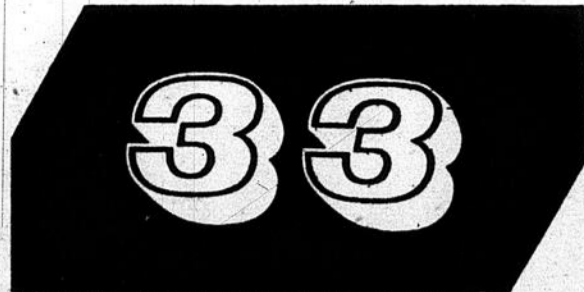


POUR LE TOUR
 par Benoît L'Herbier

Freda Payne



Donald Lautrec



ZOOM SUR DONALD LAUTREC (Trans World)

J'ai toujours pensé qu'un bon jour Donald Lautrec pourrait peut-être réussir à faire quelque chose de bon. Mais avec ce dernier album, j'ai perdu tout espoir. Donald Lautrec sera toujours une mauvaise et faussé imitation de chanteurs américains, anglais ou français. Et ce "Zoom" en est la preuve. Cet album est en fait la piste sonore du spécial Zoom que Lautrec a fait il y a quelques mois. On y trouve ses succès "Il est cinq heures du matin" ("It's Five O'Clock" dans sa meilleure version originale) et "Un monde sans loi" ("Kitsch" dans sa meilleure version originale). Je n'ai rien contre le fait que Lautrec fasse des interprétations, mais quand il se borne, comme dans "Oui, mon frère" ("Border Song"), à tenter avec un malheur incroyable, de reproduire l'original, il manque totalement son coup. Il possède certaines qualités, mais il lui manque une chose principale pour le style qu'il essaie de faire : le soul, le feeling. Ce disque plaira aux admiratrices de la vedette de Musicorama, mais il ne faudrait pas qu'elles commencent à chercher plus loin, car elle préféreraient, et de loin, Elton John, Barry Ryan, Aphrodite's Child, Neil Diamond et tous les autres.

FREDA PAYNE: Contact (Invictus)

On se souvient tous du succès de Freda Payne, "Band of Gold", repris ici par Anne-Renée. Depuis ce temps la chanteuse noire n'a pas connu tout le succès espéré, mais elle en est quand même à son deuxième album. Premièrement, la pochette; la conception de la pochette est superbe. Pour ce qui est de l'intérieur, tout reste fort discutable. Qu'on le veuille ou non, Freda Payne chante du R and B., composé en grande partie par l'équipe Holland-Dozer-Holland. Alors qu'on essaie toutes les modernisations possibles, il en restera toujours que c'est du R and B. Plus 1971 si on veut, mais du R. and B. quand même. Ce qui signifie que Freda Payne, tout en étant une chanteuse intelligente et possédant une bonne voix, tente avec difficulté de sortir un peu de son style. Les chansons de cet album sont moins classiques que pour les Supremes par exemple, mais il faut vraiment pouvoir l'écouter avant de l'acheter.

VICKY (RCA)

Après la parution de ses grands succès, un nouvel album de Vicky nous arrive. La chose qui frappe avant tout, c'est le choix du répertoire. Elle chante de bonnes chansons, avec de bonnes orchestrations et de bons arrangements, surmonté d'une production irréprochable. Mais ces bonnes chansons lui vont drôlement. Par exemple, elle se permet deux versions des Moody Blues, "Question" et "Melancholy Man". Le pire, c'est qu'elle tente de copier la version originale et nous entendons le désastre. "Question", traduite en "Réponses", est particulièrement mal réussie et "Melancholy Man" n'est pas tellement supérieure. Elle ose aussi "Ne me quitte pas", un prétexte pour elle de crier, et de poser des violons puissants mais dont la raison d'être est plutôt discutable. En fait, un album potable, mais un choix de chansons très discutable. Je crois qu'elle ferait mieux de s'en tenir au "Temps des fleurs" et autres chansons dans le genre.

BRIAN DAVIDSON:

Every wich Way (Mercury)

Je vous parlais, il y a quelques semaines, d'un album des Nice qu'on avait remis sur le marché. Je vous disais aussi que des Nice, seul Keith Emerson, l'organiste leader, du groupe, s'était illustré, avec Emerson Lake and Palmer. Maintenant, nous avons aussi Brian Davidson, le batteur du groupe, qui fait parler de lui. La musique de Every Wich Wayne ressemble pas du tout à celle des Nice. Le volume est beaucoup plus bas, moins élevé, les influences classiques ont été remplacées par des accents de jazz, tout pour réaliser et produire un album très cool, reposant et extrêmement intéressant par les mélodies, les arrangements et l'atmosphère. Vous aurez peut-être de la difficulté à fredonner les chansons après les avoir entendues, elles sont complexes et bien construites. Mais, tard le soir, vous vous laisserez bienheureusement emporter vers d'autres sphères sans apporter aucune opposition.

JONI MITCHELL:

Blues (Reprise)

Quand vous aurez écouté le nouvel album de Joni Mitchell, vous comprendrez immédiatement pourquoi elle l'a intitulé "Blue". Je ne pense pas qu'elle ait jamais été si down et blue. Ces chansons étaient déjà tristes, mais avec ce nouveau disque, elle atteint un sommet de mélancolie et de tristesse assez poussé. De plus, l'album est très bon. On y retrouve naturellement son style si particulier et personnel, sa voix, tantôt très haute, tantôt très basse, son superbe piano et des accompagnateurs comme Stephen Stills et James Taylor. Je ne sais pas dans quel état d'âme elle se sentait quand elle a écrit ces chansons, mais une nostalgie et une grande larme survolent tout l'album. Joni Mitchell est certainement une grande dame parmi les grandes dames. Ses compositions uniques expriment le plus profond émoi d'une grande poète. Elle sait manier les mots pour les garder très réels, tout en leur donnant une tournure spéciale qui nous fait découvrir à chaque phrase un peu plus la personne extraordinaire qu'elle doit être.

45

NADA:

Le sable (Trans Canada)

La petite Nada a vraiment connu un début de carrière fulgurant. Avec "La Félicité", et autres chansons légères du genre, elle est devenue une vedette. Cependant, il n'y a pas grand chose à retirer de ses nombreux disques. On sent qu'ils sont réalisés rapidement, sans grand soucis de qualité ou de recherche. Nada est plutôt un engrenage dont se servent ses patrons pour faire entrer l'argent. C'est ce qu'on constate au premier abord avec "Le Sable". La chanson se classe parfaitement dans le genre touché par la jeune chanteuse depuis ses débuts. Paroles faciles, musique facile, production facile, arrangements faciles. Cependant, il y a ici un détail qui déprécie énormément l'enregistrement à mon avis, la mélodie est presque la même que le succès de Dominique Michel, "Un Homme". Je sais que M. Caticchio produit et écrit énormément, mais une telle répétition ne servira pas tellement son artiste. Il ne faut pas trop demander à une chanteuse qui n'a pas encore quitté l'adolescence, mais un souci de répertoire plus convenant ne lui nuirait certainement pas.

DANIEL POPP:

Wakadi Wakadou (Polydor)

Il semble bien que Daniel Popp soit le fils du célèbre André Popp. C'est d'ailleurs ce dernier, aux compositions et arrangements de succès innombrables, qui a composé la musique de la chanson et qui l'a produite. Wakadi Wakadou n'est pas une chanson à message. C'est la parfaite chanson d'été, légère, et très bien faite. L'intérêt musical ou artistique est discutable, très discutable même, mais dans cette période de l'année, il ne faut pas trop en demander et ce petit 45-tours joue très bien son rôle. Nous ensoleiller les journées pluvieuses et nous rafraîchir les journées humides. Je ne l'écouterais pas sans arrêt, mais à la radio, ça doit bien sortir.

JOHNNY CASH: Singing in Vietnam Talking Blues (Columbia)

Depuis son "Man in Black" Johnny Cash est devenu très engagé dans ses chansons. Le parfait chanteur country and western américain s'est réveillé si on peut dire et il chante maintenant des choses très présentes. "Singing in Vietnam Talking Blues" ne pourrait mieux confirmer cette nouvelle orientation. Il revient avec son style particulier, chantant-parlant ses chansons, et les paroles sont vraiment tout l'intérêt de la chanson, dépassant les simples limites du Country. Il y raconte un spectacle, un séjour au Vietnam et sans se prononcer directement contre le gouvernement, contre Nixon, Cash dit très bien à la fin que si jamais il retourne au Vietnam, ce ne sera pas pour chanter pour les "boys" car ils seront tous revenus à la maison, en paix. Un bon disque à faire écouter à ceux qui n'aiment pas le western, ils changeront peut-être d'avis. "Singing in Vietnam Talking Blues", c'est pas "Quand le soleil dit bonjour aux montagnes", c'est même très près d'un Bob Dylan que nous avons déjà connu.

DOCTOR MUSIC:

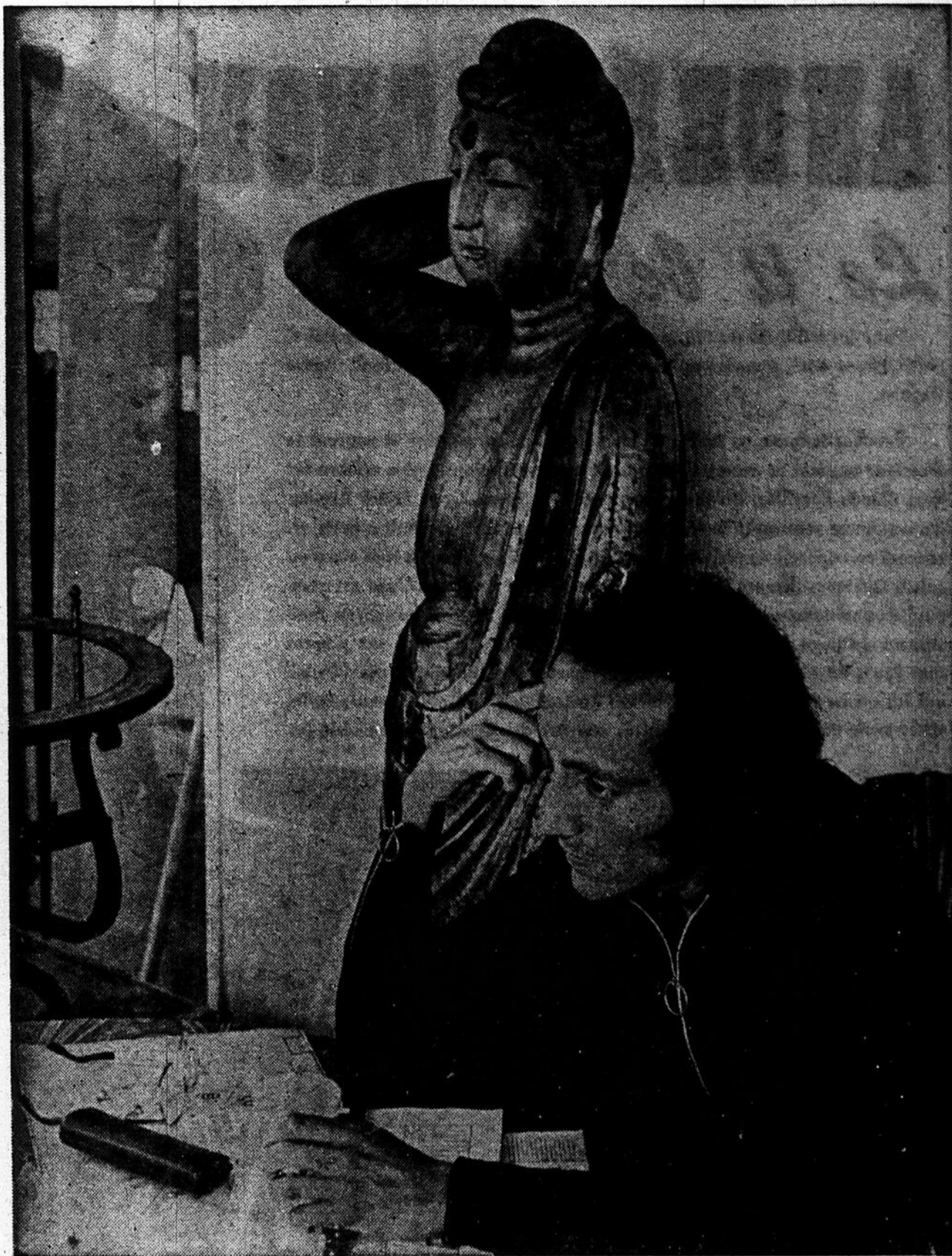
Try a Little Harder (GRT)

Doctor Music est sûrement un des meilleurs groupes canadiens sur le marché et leur chanson "Try A Little Harder" est certainement une des meilleures chansons canadiennes sur le marché. Quand on entend une telle qualité et un tel son, on espère encore pour l'avenir des Canadiens en rock international. Doctor Music est un ensemble, garçons et fille, produisant un très bon son funky, gospel, particulièrement, avec des teintes de R and B. "Try A Little Harder", à ne pas confondre avec le même titre de Janis Joplin, possède véritablement le petit côté spécial qui devrait en faire un succès. Les arrangements sont très bons, les voix impeccables et la production parfaite. Tout en se situant dans un style pas mal mêlé à toutes les sauces aujourd'hui, "Doctor Music" réussit quand même à rester original, une qualité suffisante pour qu'ils deviennent un jour des vedettes.

THE RASCALS:

Love Me (Columbia)

Les Rascals ne sont plus les mêmes. Et cela pour plusieurs raisons. Tout d'abord, les membres ont changé. Des Rascals du début, seuls Felix Cavaliere et Dino Danelli sont demeurés. Gene Cornish s'est retiré et Eddie Brigatti a décidé de se consacrer à la production. Cavaliere et Danelli se sont adjoint une chanteuse, un nouveau bassiste et une section de cuivres assez impressionnante. Comme on en voyait l'orientation dans leurs derniers albums, ils se sont dirigés beaucoup plus vers le Rhythm and Blues, une musique qu'ils affectionnaient au début. Ils demeurent cependant originaux, même si on retrouve des influences de Sly Stone dans quelques-unes de leurs compositions. "Love Me" est en réalité une suite logique à leur héritage musical passé. La chanson est très bonne, même si on a difficulté à retrouver là les Rascals de "Groovin'" ou de "How Can I Be Sure". Ce sont beaucoup plus les Rascals de "People Got to Be Free" et de "See" qui ont continué de pousser de l'avant leur nouvelle pensée musicale. Souhaitons-leur bonne chance, car avec un 45-tours comme "Love Me", ils en auront besoin pour convaincre leurs anciens admirateurs.



Erich Segal

"Monsieur Love Story" (Erich Segal) devient acteur de cinéma

confortables droits d'auteur, a accepté de tenir un petit rôle dans "Sans mobile apparent", aux côtés de Jean-Louis Trintignant.

Les prises de vues n'ont duré qu'une journée. Et Erich Segal, déjà habitué à être considéré comme une "star", n'a nullement été impressionné par les caméras.

Maintenant, Erich Segal va s'installer dans une retraite discrète, pour poursuivre ses recherches historiques... et retrouver l'anonymat d'un professeur...

Romanier et scénariste, mais aussi professeur d'université et historien, Erich Segal, l'heureux auteur de "Love Story", vient d'ajouter une nouvelle corde à son arc.

Profitant d'un séjour à Nice, il a fait ses débuts de comédien devant les caméras de Philippe Labro ("Tout peut arriver"). De modestes débuts, pour un homme qui a fait pleurer des millions de lecteurs et de spectateurs.

Pour le plaisir et sans demander de cachet, Erich Segal, à qui il est vrai, le succès de "Love Story" a rapporté de



avec Jean-Louis Trintignant



...et avec le réalisateur Philippe Labro

ANDRÉ GAGNON

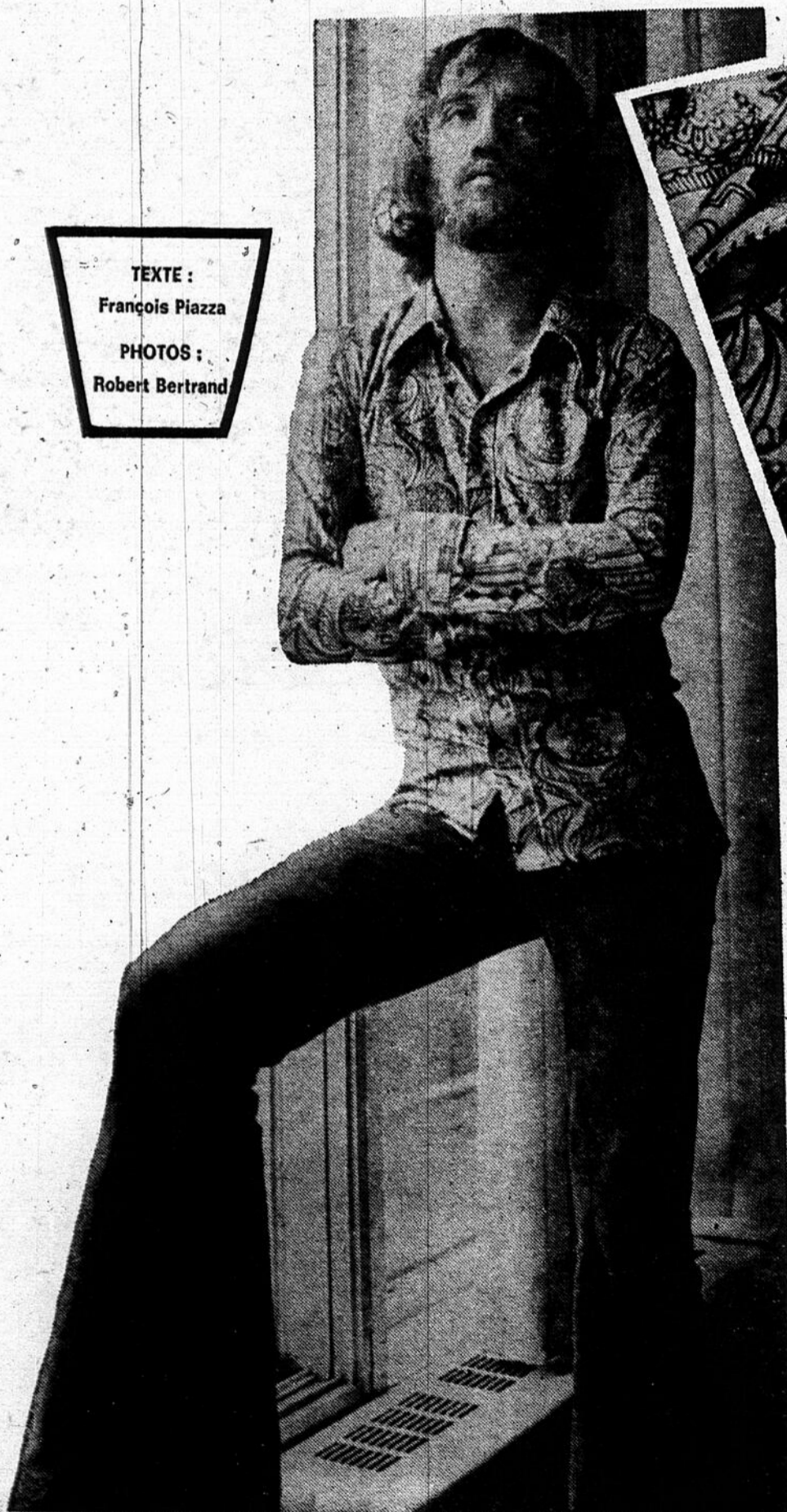
Let it be him

Pour les habitués du FM, pour ceux du disque de musique populaire, entre James Last, Mauriat et Mantovani, il y a un nouveau "son", André Gagnon.

Pendant longtemps, André Gagnon fut l'accompagnateur, et souvent le directeur musical de certains artistes, et son association la plus célèbre fut avec Claude Léveillée. Un jour, chacun prit sa route... et André Gagnon innova, en ce sens qu'il devint uniquement instrumentiste. Petit à petit, de concert en concert, de piano en clavecin, André Gagnon se fit une place au soleil. Quelques disques, comme par exemple "les 4 saisons", qui est composé de chansons québécoises harmonisées par lui, finirent par sortir timidement du pays. C'est ainsi qu'à l'heure actuelle, certains de ses disques sont joués en Argentine et au Brésil, en particulier "chanson pour Pétula" qui fut même sur le palmarès. Même l'Australie s'y met maintenant. Enfin, après avoir déjà enregistré à Londres pour un disque canadien (Là-bas les



TEXTE :
François Piazza
PHOTOS :
Robert Bertrand



studios et les conditions de travail sont meilleurs") André Gagnon vient d'enregistrer un nouveau disque avec des airs très connus, toujours "made in England" qui se nomme "Let it be me"...

—J'avoue que lorsque je suis allé enregistrer, j'ai lu dans le journal que la musique de "Love Story", que je devais mettre le matin même sur mon disque avait été enregistrée déjà 14 fois. Ça m'a fait un choc mais après tout, il ne faut pas oublier que finalement, à partir d'une musique connue, l'amateur cherche un "son"... Mon ambition, je ne sais pas si je peux y arriver, c'est petit à petit d'avoir un son qui m'identifie totalement...

—Est-ce que vous continuez à faire des tournées?

—Bien sûr... mais moins, parce que je préfère travailler sur le disque, on peut obtenir dans les orchestrations un fini qu'il est presque impossible de reproduire dans une salle. Ce qui est essentiel en musique. Néanmoins, j'aimerais faire une tournée en Amérique du Sud et en Australie, pour me faire connaître...

—C'est donc le début d'une carrière internationale?

—Je l'espère... Je crois que je suis prêt, du moins que les chances de succès sont meilleures qu'il y a un certain temps. J'ai, je le crois, franchi une étape. Parce que dans cette spécialité, on n'a pas le choix: il faut déboucher sur une carrière internationale pour vivre...

—Et le Canada?

—Mais je reste ici... D'ailleurs je fais mon concert à Terre des Hommes, puis en septembre, je vais faire une tournée canadienne: j'irai à Toronto, Edmonton, Vancouver, Calgary et Halifax... L'avantage c'est que je n'ai pas de barrière de langue: la musique est entendue par tous. Pour le moment, c'est surtout le FM anglais qui fait tourner mes disques. Mais en dehors de l'aspect carrière, je rêve de pouvoir parler un langage que tous comprendront: la musique.

Serge d'Orléans

veut donner un visage à sa voix



Texte :
François Piazza

Photos :
Robert Bertrand

Serge d'Orléans, ça vous dit quelque chose?

Non? Voyons, cherchez un instant... Le médecin Maurice Atride dans le Paradis Terrestre? Ça y est, vous y êtes... Eh bien c'est Serge d'Orléans qui joue le rôle du médecin haïtien, en compagnie de Patricia Soleil. Qui jouait plus exactement, puisque le rôle a été supprimé lorsqu'il y a eu un changement de scripteur.

—J'aimais beaucoup ce rôle, parce que le personnage était à la fois très humain et répondait à une nécessité de l'action. Et puis enfin la télévision, du moins dans une série c'est une sorte de personnage que l'on sent évoluer en soi...

Il faut dire que Serge d'Orléans travaille pour la télé, mais pas souvent "on caméra" comme on dit dans le métier. Par contre, on l'entend assez souvent dans des séries, où il fait de la post-synchronisation, comme artiste invité, par exemple dans "Tarzan" ou "Enquêtes spéciales"...

La difficulté, c'est d'obtenir, dans la post-synchro, un personnage principal, c'est-à-dire qui revient toutes les semaines... C'est le rêve de tous les artistes de Montréal...

Cependant, le fait d'être un comédien noir peut, peut-être, apporter quelques difficultés...

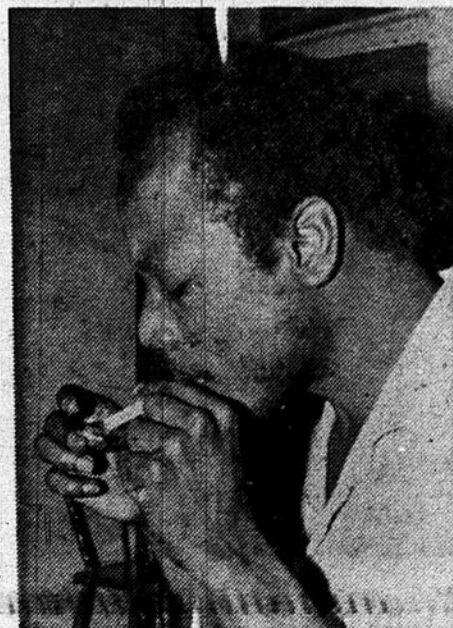
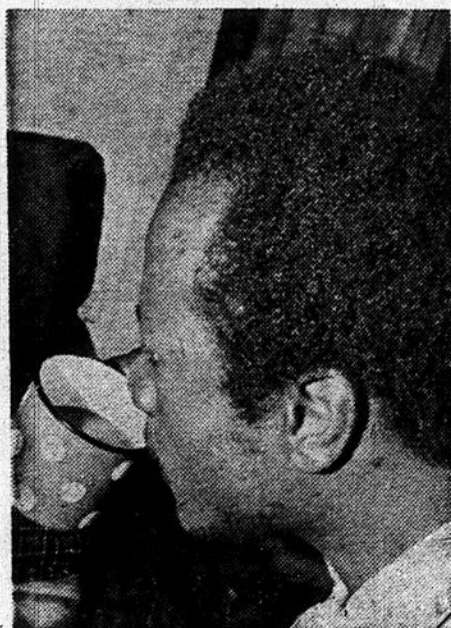
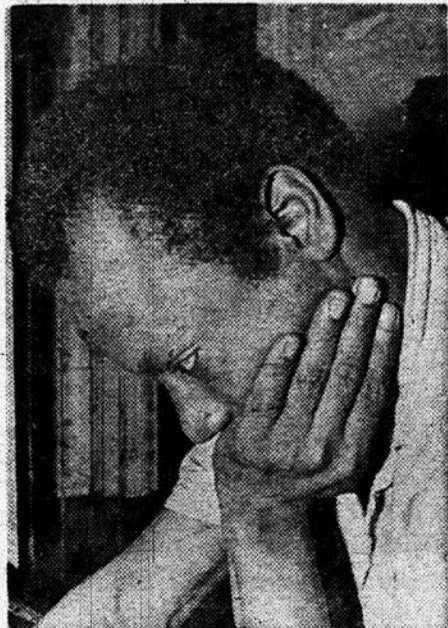
—Je ne dirais pas ça. Noir ou pas, tous les comédiens ont le même problème, je pense. Ce que je crois, c'est qu'on ne soigne à eux, sauf là où il est

nécessaire d'avoir un Noir. En fait on agit toujours en fonction d'une urgence. Il ne faut pas oublier que le marché québécois n'a pas tellement de disponibilité. De toute façon, je suis aussi décorateur et j'ai travaillé par exemple avec François de Lucy. Un comédien, surtout un jeune, se doit d'avoir deux métiers, s'il veut vivre... Pour en revenir au problème que vous invoquez, disons que peut-être les comédiens noirs ne savent pas toujours comment s'y prendre pour prendre les contacts. D'autre part, du côté des réalisateurs, il y a peut-être une tendance à ne penser aux comédiens noirs que pour des rôles spécifiques, de Noir en l'occurrence. Or bien des rôles peuvent être joués, si on y réfléchit, indifféremment par des acteurs de n'importe quelle couleur. Mais ça viendra petit à petit...

—Avez-vous des choses en vue?

—Disons qu'après avoir eu des petits rôles dans "Finalement" et dernièrement dans "Le Pacte", on m'a contacté et, pour le moment, tant que rien n'est signé, je ne préfère rien dire. De même j'ai un projet de radio. Enfin, il avait été question que je travaille avec Emmanuel Cocke dans une série pour enfants. Car mon rêve, c'est de créer un rôle de clown pour les enfants...

En attendant, c'est encore sa voix que nous allons entendre bientôt dans des séries américaines. Car pour Serge d'Orléans, après s'être fait une voix, l'important c'est de devenir un visage...



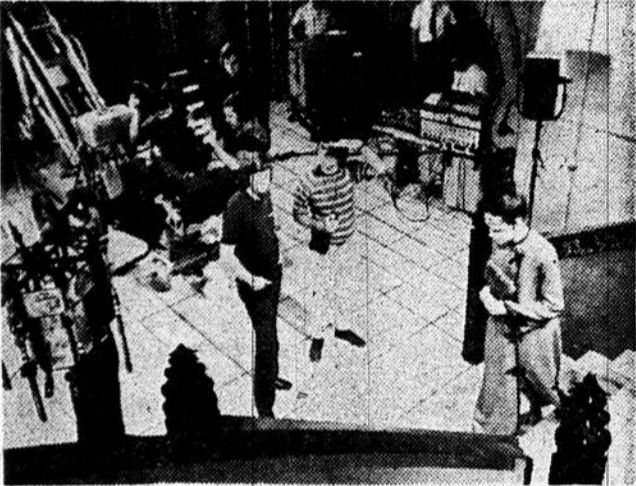
Ixe-13 se démasque!



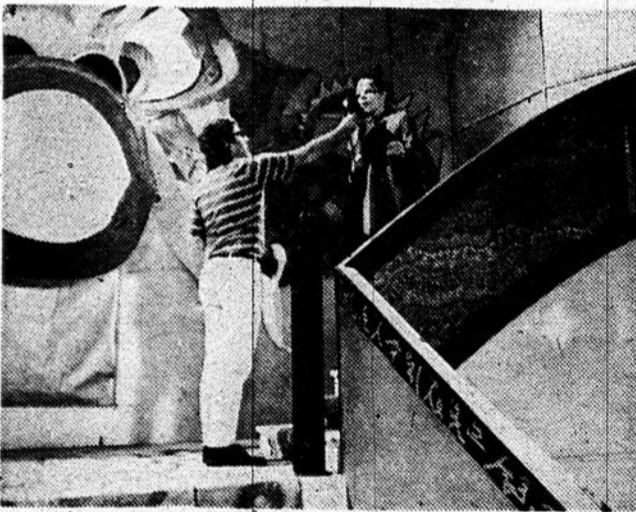
François Dompière, l'auteur de la musique d'"IXE-13", et le réalisateur Jacques Godbout. (Photo: R. Bertrand-MM)



Jacques Godbout, le réalisateur, Janine Caron, la conceptrice des costumes et Carole Laure.



Autour de la reine des communistes chinois, l'équipe d'IXE-13 s'affaire.



Thomas Vamos, le directeur de la photographie avec la reine des communistes chinois, une des héroïnes d'IXE-13.



Luce Guillbeault et Marcel Saint-Germain pendant le tournage de JE ME SOUVIENS DES AVENTURES ETRANGES DE L'AGENT IXE-13, L'AS DES ESPIONS CANADIENS, une comédie en couleur et en musique de l'Office national du film.



Jacques Godbout dirige les espions et les autres...



L'instant est grave. Louise Dussault et Jacques Godbout ont-ils vu les ennemis d'IXE-13?

LES BEACH BOYS



Les Beach Boys, au grand complet (de g. à dr.): Carl Wilson, Bruce Johnston, Mike Love, Brian Wilson, Al Jardine et Dennis Wilson.

dix ans après...

Les Beach Boys sont ensemble depuis 10 ans. Dans nos temps modernes, une si longue association, musicale ou autre, ne dure pas longtemps. Et pourtant le groupe américain a réussi à rester ensemble, très ensemble, très "together", pendant dix longues années sans que cela paraisse. Ils s'aiment autant et ils prennent autant de plaisir à jouer ensemble. Comme on a pu le voir lors de leur spectacle au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, il y a près de deux semaines.

"Nous avons laissé ce son de "surf" qui nous identifiait en 1964, mais on a dû continuer à le produire pendant encore trois ans, à cause des exigences de notre compagnie d'alors et du public. Mais c'est vraiment en 1967, avec l'album "Pet Sounds" que notre évolution musicale a pris son véritable essor. Et c'est à partir de cette date que notre popularité et nos succès au palmarès ont diminué. Le temps était alors au psychédélique, aux longs solos, et nous demeurions musical. Il y eut donc une période creuse, mais nécessaire à notre avancement. "Pet Sounds" était un album révolutionnaire pour son temps, avec la suite composée par les chansons, avec le son différent." C'est Carl Wilson qui parle.

Lors de leur show, les Beach Boys n'étaient pas au grand complet. Carl Wilson, Mike Love, Al Jardine et Bruce Johnston jouaient, mais il manquait Dennis Wilson, blessé dans un accident deux semaines auparavant, et Brian Wilson qui ne participe plus aux spectacles du groupe depuis plusieurs années à cause de ses problèmes auditifs.

COOL

La signification du mot cool a énormément perdu de sa signification avec l'emploi excessif qu'on en a fait. Mais pour les Beach Boys ce terme s'applique parfaitement. Leurs chansons sont cool, leur présence sur scène est cool et eux-mêmes sont cool.

Carl poursuit: "Nous sommes conscients des bonnes vibrations à donner. Quand nous enregistrons, avec les instruments, les compositions, les effets de voix et tout notre son, nous désirons laisser de bonnes vibrations, et je crois que nous atteignons notre but."

TEXTE: Benoit L'HERBIER

ENREGISTREMENT

A part leurs classiques comme "Little Deuce Coupe", "Help Me Rhonda", "Wouldn't It Be Nice", "Do It Again", "I Get Around" et tant d'autres, les Beach Boys ont joué plusieurs des chansons de leur dernier album "Sunflower" un chef-d'oeuvre. "Cool Cool Water", "It's About Time", "Tears In The Morning" ne cessèrent d'inonder la salle, à l'acoustique parfaite, de ces bonnes vibrations.

Alors que plusieurs groupes sont fatigués et crevés après leur spectacle, les Beach Boys restent

calmes et secs. Tout leur show est tellement cool, reposé et reposant qu'aucune difficulté ne semble se présenter. Ils vont au gré du temps, improvisant ici et là si le besoin se fait sentir.

"SURF UP"

Avec le temps, ils ont réussi à ôter dans l'esprit du public leur image "Surf". "Ce fut difficile car les gens nous identifiaient toujours avec notre passé. Mais avec nos efforts, avec "Sunflower" et notre prochain album, intitulé "Surf's Up", pour le gag, notre nouvelle image, si nous pouvons parler en ces termes, sera installée définitivement, enfin nous l'espérons."

"Toutes les rumeurs selon lesquelles Brian avait brûlé le ruban d'enregistrement de "Surf's Up" sont fausses. Nous l'avons gardé en réserve jusqu'à ce que le temps vienne de le mettre sur un album. Et ce temps est venu avec le nouvel album. C'est vraiment une chanson étrange. Elle dure quatre minutes et ses paroles, très surprenantes, expriment un peu la mort, le feu, la peur, un sujet qui nous est peu familier."

N.B.: Pour un approfondissement plus complet des Beach Boys, je vous recommande trois albums anciens: "The Beach Boys Today", "Pet Sounds" et "Smiley Smile", sur Capitol, et leurs "Sunflower" et "Surf's Up", à paraître à la fin de juillet, sur leur propre étiquette Brother, associée à Reprise.



BON DIMANCHE à midi



MINI-PUTT à 5 h 30 p.m.



FLIPPER à 7 hres p.m.



BONNE SOIRÉE à 7 h 30 p.m.



QUÉBEC SAIT CHANTER à 9 h 30 p.m.



Pour du Soleil à Votre écran!

VOTRE TELE-GUIDE LES IMAGES DU JOUR

2 MONTREAL 10

6 MONTREAL 12

7 CHLT-TV SHERBROOKE

- 9.55—Aujourd'hui à CBFT
- 10.00—Le jour du Seigneur
- 1.00—Les visages de l'Eglise
- 12.00—Le Français d'aujourd'hui
- 12.30—Les Soviétiques (c)
- 1.00—Les travaux et les jours
- 1.30—Le Francophonisme
- 2.00—Le Vieux Montréal (c)
- 2.30—L'Univers des Sports (c)
- 4.00—Les As des Quilles (c)
- 5.00—Documentaires canadiens (c)
- 6.00—Cinquième dimension
- 6.30—Le téléjournal (c)
- 6.35—Invitation au Loisir (c)
- 7.00—Quelle Famille! (c)
- 7.30—Zoom en liberté (c)
- 8.30—Les Beaux Dimanches (c)
- 9.30—Les Beaux Dimanches (c)
- 10.00—Les Beaux Dimanches (c)
- 10.30—Le téléjournal
- 10.45—Sports-Dimanche (c)
- 11.00—L'énigme Jeanne d'Arc présentée par Henri Guillemain
- 11.30—Des jours et des Hommes
- 12.00—Cinéma nouveau d'hier et d'aujourd'hui

- 10.00—Une journée avec...
- 10.30—Musique canadienne (c)
- 12.00—Bon Dimanche (c)
- 1.30—Ciné-Dimanche (c)
- 3.30—Au-delà du réel
- 4.30—Citoyens du monde (c)
- 5.00—Bon voyage (c)
- 5.30—Mini-Putt (c)
- 6.00—Mon Martien favori! (c)
- 6.30—Commandos du désert (c)
- 7.00—Flipper (c)
- 7.30—Bonne soirée (c)
- 8.30—Mission impossible (c)
- 9.30—Québec sait chanter (c)
- 10.00—Coup de filet (c)
- 10.30—Le 10 vous informe (c)
- 11.00—Le fond des choses (c)
- 12.00—Dernière édition
- 12.05—Fin des émissions

- 10.53—Weather & Community Announcements
- 11.00—Church Service
- 12.00—This is the Life (c)
- 12.30—Man and His Music (c)
- 1.00—Sports World (c)
- 1.15—A Way Out (c)
- 1.30—Country Canada
- 2.00—Pick and Choose (c)
- 2.30—Kaleidosport (c)
- 4.00—Tuesday Night Life Game (c)
- 5.00—Music to See (c)
- 5.30—Piffle and Company (c)
- 6.00—The Wonderful World of Disney (c)
- 7.00—Adventures in Rainbow Country (c)
- 7.30—The Bill Cosby Show (c)
- 8.00—The Frank Sinatra — A man and His Music (c)
- 9.00—Quentin Durgens, MP (c)
- 10.00—Tommy Tompkins (c)
- 10.30—Summer Week-end (c)
- 11.00—The National (c)
- 11.15—Nation's Business (c)
- 11.21—Night Report & Sports Final
- 11.35—Ciné-Camp
- 1.15—Final Report & Weather

- 8.45—Montreal Bulletin Board
- 9.00—News (c)
- 9.15—Tomorrow today (c)
- 9.30—The Hellenic hour
- 10.30—Oral Roberts Presents (c)
- 11.00—It is written (c)
- 11.30—Cathedral of tomorrow (c)
- 12.30—Teledominica
- 2.30—Continental miniature (c)
- 3.00—The world tomorrow (c)
- 3.30—Mr. Chips (c)
- 4.00—Death Valley (c)
- 4.30—Question Period (c)
- 5.00—University challenge (c)
- 5.30—Travel 71 (c)
- 6.00—Pulse (c)
- 6.30—Montreal sports scene (c)
- 7.00—The untamed world (c)
- 7.30—The Mod Squad (c)
- 8.30—Here's Lucy (c)
- 9.00—Beam at Stratford (c)
- 10.00—Marcus Welby, M.D. (c)
- 11.00—News (c)
- 11.18—Pulse (c)
- 11.45—The Pierre Berton Show (c)
- 12.15—Montreal bulletin board

- 10.00—Le jour du Seigneur
- 11.00—Les visages de l'Eglise
- 12.00—Le Français d'aujourd'hui
- 12.30—J. A. Desfossés
- 12.45—Documentaire
- 1.00—Les travaux et les jours
- 1.30—Le Francophonisme
- 2.00—Le Vieux Montréal (c)
- 2.30—L'Univers des Sports (c)
- 3.00—Les as des quilles (c)
- 4.00—Les As des quilles (c)
- 5.00—Documentaires canadiens (c)
- 6.00—Cinquième dimension
- 6.30—Intermède
- 6.35—Invitation au Loisir (c)
- 7.00—Quelle Famille! (c)
- 7.30—Zoom en Liberté (c)
- 8.30—Les Beaux Dimanches (c)
- 9.30—Les Beaux Dimanches (c)
- 10.00—Les Beaux Dimanches (c)
- 10.30—Le téléjournal
- 10.45—Sports-Dimanche (c)
- 11.00—L'énigme Jeanne D'Arc par Henri Guillemain
- 11.30—Des jours et des Hommes
- 12.00—Cinéma nouveau d'hier et d'aujourd'hui

4 QUEBEC

13 CKTM TROIS-RIVIERES

3 WCAX BURLINGTON

5 WPTZ PLATTSBURGH

8 CORNWALL

- 11.45—Dessins animés (c)
- 12.00—J. A. Desfossés (c)
- 12.30—Mag-Dimanche (c)
- 1.30—Match (c)
- 2.00—Ciné-Dimanche
- 3.30—Cité sans voiles
- 4.30—Carnet de voyages (c)
- 5.00—Les mystères de l'Ouest
- 5.30—L'extravagante Lucie (c)
- 5.55—L'actualité (c)
- 6.00—Mini Putt (c)
- 6.30—Flipper (c)
- 7.00—Bonne Soirée (c)
- 8.00—Patrouille du Cosmos
- 9.00—Cinéma (c)
- 10.30—L'actualité (c)
- 11.00—Heure exquise (c)

- 10.00—Le jour du Seigneur
- 11.00—Visages de l'Eglise
- 12.00—Le français d'aujourd'hui
- 12.30—Les Soviétiques (c)
- 1.00—Les travaux et les jours
- 1.30—Francophonisme
- 2.00—Vieux Montréal (c)
- 2.30—L'Univers des sports (c)
- 4.00—As des quilles (c)
- 5.00—Documentaires canadiens (c)
- 6.00—5-D
- 6.30—Les joyeux naufragés
- 7.00—Quelle famille (c)
- 7.30—Zoom en liberté (c)
- 8.30—Les beaux dimanches (c)
- 10.30—Téléjournal (c)
- 10.50—Sport-Dimanche (c)
- 11.00—Guillemain
- 11.30—Des jours et des hommes
- 12.00—Cinéma nouveau d'hier et d'aujourd'hui

- 9.00—Tom and Jerry (c)
- 9.30—The Perils of Penelope Pitstop (c)
- 10.00—Lamp unto my feet (c)
- 10.30—Look up and live (c)
- 11.00—Camera three (c)
- 11.30—Faith for today (c)
- 12.00—This life (c)
- 12.30—Face the nation (c)
- 1.00—You can quote me (c)
- 1.30—Big picture (c)
- 2.00—Woodland Wonderland (c)
- 2.30—Virginia (c)
- 3.00—Pinpoint (c)
- 3.30—AAVV Track and Field (c)
- 5.00—Africa East and West (c)
- 5.30—Animal world (c)
- 6.00—News (c)
- 6.30—The untamed world (c)
- 7.00—Lassie (c)
- 7.30—Hogan's Heros (c)
- 8.00—Sunday Movie (c)
- 10.00—Ice Palace (c)
- 11.00—News (c)
- 11.15—Late Show (c)

- 8.00—Kathryn Kullman (c)
- 8.30—Rex Humbarb (c)
- 9.30—Oral Robert Presents (c)
- 10.00—Day of discovery (c)
- 10.30—University of the air
- 12.30—This life
- 1.00—Meet the press (c)
- 2.00—Baseball (c)
- 5.00—Modern Presents
- 6.00—Comment! (c)
- 6.30—Nightly news (c)
- 7.00—Forum II
- 7.30—The Wonderful World of Disney (c)
- 8.30—The Red Skelton show (c)
- 9.00—Bonanza (c)
- 10.00—The bold ones (c)
- 11.00—Eye witness news
- 11.30—Cinema 5

- 10.30—The Red Fisher Show (c)
- 11.00—Album TV
- 12.00—Rex Humbarb (c)
- 1.00—The World Tomorrow (c)
- 1.30—Mr. Home Improvement (c)
- 2.00—Fighting Words (c)
- 2.30—Sunday Movie
- 4.30—Question period (c)
- 5.00—University challenge (c)
- 5.30—The Avengers (c)
- 6.30—Bewitched (c)
- 7.00—The untamed world (c)
- 7.30—The Mod Squad (c)
- 8.30—Here's Lucy (c)
- 9.00—Beam at Stratford
- 10.00—Marcus Welby, M.D. (c)
- 11.00—News (c)
- 11.20—Sports final (c)
- 11.30—University of the air

"Choix du Jour"

22 h. (10 h.) au 2 — "Les Beaux Dimanches". Soirée française: "Champ visuel: Arts-sur-Seine". Ce champ visuel nous propose de suivre en flânant, le cours de la Seine, parfois paresseux, souvent majestueux, tout au long de ses méandres fleuris d'art, de sa source à la Manche. (30 min.) (C).

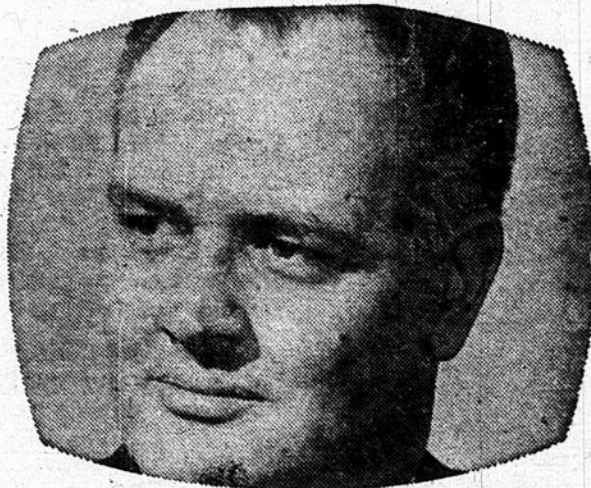
12 h. (midi) au 10 — "Bon Dimanche". Animateur: André Robert. Le cinéma avec Jean-Claude Lord. Echos artistiques avec Jacques Matti. La mode avec Micheline Sénécal. Les disques avec Pierre Leblanc. La critique littéraire avec René Ferron. (90 min.) (C).

17 h. 30 (5 h. 30) au 6 — "Piffle and Co.". Comédie. Première: "Piffle and Co. vs Health". Hôtes: Terry Mulligan et Bill Reiter. Avec Allen Anderson, Graeme Campbell, Roxanne Erwin, Micki Maunsell, Joseph Golland, Shirley Milliner et Carol Oczkowska. (30 min.) (C).

21 h. (9 h.) au 12 — "Bream at Stratford". Spécial. Gros plan sur Julian Bream, un artiste considéré comme le plus grand joueur de luth de notre temps. Ce film fut tourné à Stratford, Ontario, où Bream avait été invité à donner des cours. Interprétation d'oeuvres de Giuliani, Sor, Bach, Villa Lobos et Mozart. (60 min.) (C).



Guy Godin rend visite à Yolanda List lors de son émission "Une journée avec..." télédiffusée tous les dimanches matin à 10 heures au canal 10.



Raymond Lebrun, en compagnie de Jean-Maurice Bailly et de Pierre Bauchemin, commentera la course des régates de Valleyfield dans la Baie St-François à l'émission "L'Univers des sports" à l'affiche du canal 2 dimanche après-midi à 14.30 heures.

LES FILMS DIMANCHE

CANAL 2

12 h. (minuit) — UN JOUR (belge 1967). Etude psychologique d'A. Snadrie. Durant ses vacances un juge fait un rêve étrange et se demande s'il est capable de se juger lui-même.

CANAL 10

13 h. 30 (1 h. 30) — LE BAL DES ADIEUX (E.-U. 1960). Biographie de C. Vidor avec Dirk Bogarde et Geneviève Page. La vie du célèbre pianiste - compositeur Franz Liszt.

CANAL 6

23 h. 35 (11 h. 35: — THE BIG SKY (E.-U. 1952). Western de H. Hawks avec Kirk Douglas et Dean Martin. Des commerçants recueillent la fille d'un chef indien, espérant traiter avec sa tribu.

CANAL 12

Il n'y a pas de film au canal 12 dimanche.

CANAL 7

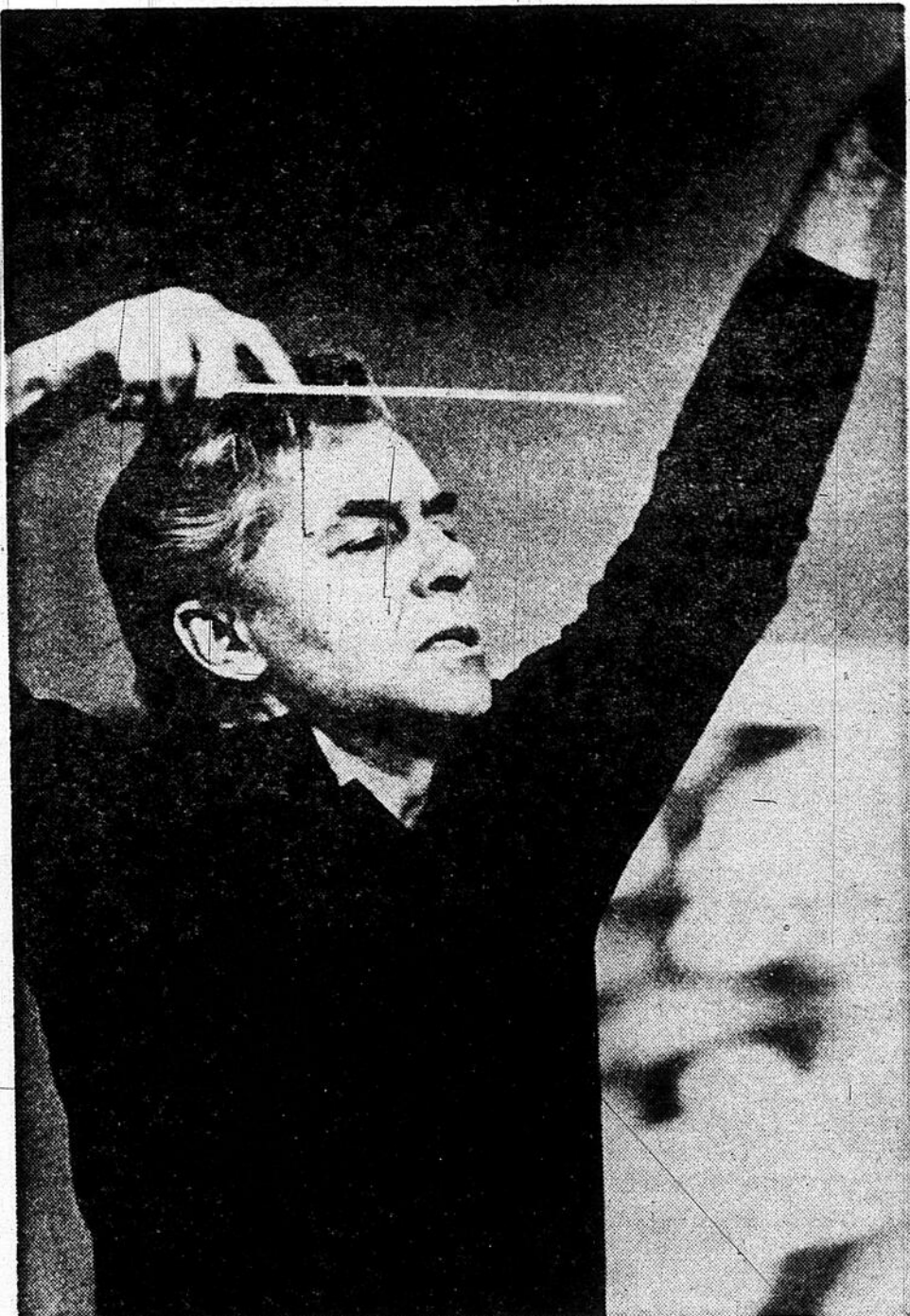
12 h. (minuit) — UN JOUR: voir le canal 2 à la même heure.

CANAL 4

14 h. (2 h.) — LA FOLIE DE L'OR (E.-U. 1951). Western de R. Nazarro avec Georges Montgomery et Karin Booth. Deux policiers s'insèrent dans une bande de pillards pour mieux les démasquer.

21 h. (9 h.) — MILLIONNAIRE DE CINQ SOUS (E.-U. 1959). Biographie de M. Shavelson avec Danny Kaye et Barbara Bel Geddes. Au cours des années 1920, Red Nichols tente de diffuser sa musique de jazz.

22 h. 50 (10 h. 50) — BOUCANIERS DE LA JAMAIQUE (E.-U. 1951). Drame d'aventures de F. de Cordova avec Jeff Chandler et Scott Brady. Un voilier américain se transforme en bateau corsaire afin de recueillir des renseignements.



FESTIVAL DE CLASSIQUE AU SEVILLE

L'Opéra et la musique classique seront à l'honneur, pour le plus grand plaisir des amateurs, au Cinéma Le Seville cette semaine. Entre autres, on pourra voir sous la direction d'Herbert von Karajan **BEETHOVEN**, mercredi, et **GISELLE**, dansée par le Ballet Américain, lundi et vendredi.

horaire-cinéma

ALOUETTE

318 Ste-Catherine Ouest. (861-2807) — "Funny Girl" (version française), 12h. 35, 3h. 15, 5h. 55, 8h. 40.

ANJOU

(353-5960) — "Airport", (sam-dim.) 1h. 5h., 9h., "Colossus the Forbin Project", (sam-Dim.) 3h., 15, 7h. 15.

ARLEQUIN

1004, est rue Ste-Catherine (288-2943) — "Patton", 3h. 10, 8h. 10, "Voyage fantastique", 1h. 20, 6h. 20.

ATWATER

Angle Atwater et Sainte-Catherine (931-3313) — et (935-4246) (Cinéma I) "The Horsemen", 12h. 45, 3 h. 05, 5h. 15, 9h. 35. — (Cinéma II) — "Carry On Up the Jungle", (Sam-

dim) 1h. 3h. 20, 5h. 20, 7h. 20, 9h. 20.

AVENUE

12 Greene (937-2747) — "Summer of 42", 1 h. 10, 3 h. 10, 5 h. 10, 7 h. 15, 9 h. 25.

BERRI

Angle St-Denis et Sainte-Catherine (878-2424) — "Un monde fou, fou, fou" 12h., 2h. 45, 5h. 40, 8h. 35. (sam-dim).

BIJOU

5030 avenue Papineau, (527-9131) — "Les Chats Bottés", 12h. 30, 2h. 28, 4h. 26, 6h. 24, 8h. 12, 9h. 52.

BONAVENTURE

(Place Bonaventure) (861-2725) — "The Lickerish Quartet".

CANADIEN

1204 est, rue Ste-Catherine (535-5180) — "Les Aventures de Robin des Bois", "Perrak".

CINEMA V

5560, Sherbrooke ouest (489-5559) — "Flesh" sur sem.: 7h. 30, 9h. 30; dimanche: 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

CHAMPLAIN

1815 est, rue Ste-Catherine (524-1685) — "L'Inceste", 12h. 05, 3h. 25, 6h. 50, 10h. 10, "Le Club des Libertins", 1h. 40, 5h. 8h. 25.

CHATEAU

(271-4400) — "La Grande Cadrouille", 1h. 20, 5h. 10, 9h. — "Chatouillez-moi", 3h. 25, 7h. 20.

CINEMA DE PARIS

896 ouest, rue Ste-Catherine (861-2996) — "Sur un arbre perché" — 1 h. 30 3h. 30, 5 h. 30, 7h. 30, 9 h. 30.

COMEDIE CANADIENNE

84 ouest, rue Sainte-Catherine, (861-3476) — "Comptes à rebours" 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

COTE-DES-NEIGES

6800, Côte-des-Neiges (725-5527) — (Cinéma I) — "Ten Rillington Place"; 1h., 3h. 05, 5h. 05 7h. 10, 9h. 10. (Cinéma II) — "Flight of the Doves", 1h. 15, 3h. 15, 5h. 20, 7h. 25, 9h. 25.

CREMAZIE

"Oliver" (sam-dim) 1 h. 5 h., 20, 9h. 35. "Tumuc"

Humac (sam-dim.) 3h. 30, 7h. 45.

CRYSTAL

1223, boul St-Laurent — (861-2249) — "The Moonshine War", "The Walking Stick", "Dark of the Sun".

DAUPHIN

2396 est, Beaubien, 721-6060 — (Salle Rencir) "Le Voyou" (sam-dim) 1h. 3h. 10, 5h. 20, 7h. 30, 9h. 40. (Salle McLaren) — "Mash" (sam. dim.) 1h. 15, 3h. 20, 5h. 25, 7h., 9h. 35.

DORVAL

260 Dorval (631-9977) — (Salle rouge) — "Escape from the Planet of the Apes" 7h., 9h. jeudi et samedi, mat. à 2 h. Dimanche dès 1 h. (Salle dorée) — "Flight of the Doves", 9h., Jeudi et samedi, mat. à 2h. à Dimanche dès 1h.

ELYSEE

(842-6053) — (Salle Renaiss) — "Juste avant la nuit", 1h. 30, 3h. 30, 5h. 30, 7h. 30, 9h. 30. (Salle Eisen-

stein) — "Le Genou de Claire", 1h. 30, 3h. 30, 5h. 30, 7h. 30, 9h. 30.

EROS

(288-5513) — "Night of the Witches", 1h. 05, 3h. 55, 6 h. 50, 9 h. 45. "Psycho Lovers", 2 h. 25, 5 h. 20, 8 h. 15.

FESTIVAL

1206, Ste-Catherine est (525-8600) — "Finale-ment" sur semaine: 7h. 30, 9h. 30, dimanche: 1h. 30, 3h. 30, 5h. 30, 7h. 30, 9h. 30.

FAIRVIEW

(697-8095) — (Cinéma I) — "The Statue" 7h, 9h., Samedi: mat. à 2h. Dimanche, dès 1 h. (Cinéma II) — "Lawrence of Arabia", 7h. 45, Jeudi et samedi mat. à 2 h. Dimanche, dès 1h.

FLEUR DE LYS

858, est rue Ste-Catherine (288-3303) — "Sur un ar-

GRANADA

4343, Ste-Catherine est (255-2428) — "Patton", (Dim) 1h. 20, 6h. 20, "Voyage fantastique", (dim.) 4h. 20, 9h. 20. Sur sem. dès 6h. 05. Samedi dès 4 h. 20.

GREENFIELD

519, boul Taschereau, Greenfield Park, (671-6129) — "Naked Angels", 7h. "Pit Stop", 8h. 35. "Angel Die Hard", 10h. 10. Dim, dès 1h. 30. (Cinéma II) — "Cinq hommes armés", 7h. 25. "Zabriskie Point", 9h. 15. Dimanche dès 1h 30.

IMPERIAL

1430 Bleury (288-7102) — "Le Rouge aux lèvres" 12h. 30, 2h. 35, 4h. 40, 7h., 9h. 15. — "Un prêtre à marier", 1h. 55, 5h. 25, 9h.

18 ANS Adultes
Vénus en Fourrure
 COULEUR 10.30, 12.30, 2.35, SALLE CLIMATISÉE 4.40, 6.50 et 7.05 p.m.
CINEMA LE PARISIEN

CHATEAU 3701 ST-DENIS & BELLINGUE
ELECTRA 1111 CATHEDRAL
VERSAILLES 725 SHERBROOKE E 112 8210
2e SEM.
LA GRANDE VADROUILLE
 2e FILM avec ELVIS PRESLEY dans "CHATOUILLE MOI"
 Château et Electra, depuis 1.15 p.m. Dernier programme 7.20 p.m. — Versailles, le soir 7.15, samedi et dimanche depuis 1.15 p.m.

Un Amour Vampirique 18 ANS Adultes
Le Rouge Aux Levres
 un célébratoire pas comme les autres
Un Prêtre à Marier
 Horaires: 1:00, 4:25 et 7:55 P.M.
IMPERIAL

2 FILMS en COULEUR
THE PSYCHO LOVER
NIGHT of the WITCHES
3e SEMAINE!
EROS
 Programme complet à 1.05 - 3.55 - 6.50 - 8.15 p.m.

UNIS POUR LA 1^{re} FOIS! 18 ANS Adultes
 Pour eux, aucun sens n'est interdit!
pile ou... face APRES SKI
2e SEMAINE
Midi-Minuit 4425 ST-DENIS EAST-ROYAL
Pigalle 805-810 CATHEDRAL & MONTREAL

du 2 au 13

Wouawoua! Bouana!

par François PIAZZA
L'été, comme disent les chansons, c'est le temps des vacances. Donc on a plutôt tendance à sortir, après le dîner. Seulement question d'habitude, on ouvre un oeil sur la télévision. La téléphagie se contente de peu, en ces temps-là, et il faut qu'une émission soit vraiment exceptionnelle pour qu'elle retarde la petite promenade

...même si ce n'est qu'à Balconville. Alors vous pensez le samedi soir...
Eh bien vers les 6 heures, on ne peut pas dire que l'on est trop bien servi. Evidemment, au dix, à 6 h., il y a "Pop 71" destiné aux jeunes. On ne peut pas dire que c'est emballant. Non pas à cause de son animateur, Guy Boucher, mais à cause de son aspect fourre-tout, assez

désordonné. Patience direz-vous, après le téléjournal, le 2 présente "L'espionnage de la vie privée". Certes cette émission est on ne peut plus passionnante, à cause des révélations, hélas, trop vraies qu'elle nous livre. Comme toute la série "Atomes et Galaxies", elle est bien faite, quoique de temps à autre, dangereusement académique. Or chacun sait qu'on ne philosophe guère, au moment de la digestion! Mais à 7 heures alors, là, c'est le désastre...

Tout d'abord "Jeunesse" qui n'est pas ce qu'elle était. Est-ce de la faute de l'été, époque pendant laquelle les compagnies de disques ne lancent pas leurs "gros canons"? (A l'exception de Michèle Richard qui est égale à elle-même... ce qui est tout dire!) Ou bien à cause des formules usées, telle les petites filles brandissant leur petit carton? Ou bien parce que Jacques Savail, en dépit d'une évidente bonne volonté, ne fait pas le poids? Toujours est-il que c'est assez décevant...

Mais Jeunesse peut se consoler, en jetant un oeil sur le "Tarzan" que nous offre à la même heure le 2. Enfer et damnation! Où sont les Tarzans poilus de notre jeunesse! Celui que l'on nous présente est lisse comme un bloc de glace. C'est un Tarzan intellectuel, aux idées simplistes, qui passe son temps à combattre des bandes de gangsters blancs sous les yeux des bons petits Noirs éblouis, ou bien alors si stupides, qu'ils ne savent que pousser des cris rauques tel que "Wouawoua! Bouana!" C'est le racisme le plus béat que l'on puisse faire. Il est fort possible que si la série était présentée aux anthropophages du coin, si jamais il existe, les uns éclateraient de rire, les autres, ceux qui n'ont pas le sens de l'humour, afflueraient leur fourchette pour se taper, par vengeance un steak de l'éphèbe Tarzan... Pour les indigènes d'ici, c'est-à-dire vous et moi, c'est vraiment pauvre. Dans le genre imbécile, c'est à 24 carats. Espérons que Radio-Canada, un jour, reléguera ce navet exotique là où est sa vraie place: dans les archives. Avec interdiction d'en sortir!

horaire-cinéma

JEAN-TALON

4245 est rue Jean-Talon (725-7000) — "Ta femme cette inconnue", sur semaine: 8h. 15, dimanche: 1h. 30, 4h. 50, 8h. 15. "Ton mari, cet inconnu", sur semaine: 6h. 25, 9h. 55; dimanche: 3h. 10, 6h. 25, 9h. 55.

KENT

6100, Sherbrooke ouest (489-9707) — "Investigation of a Citizen", 12h. 50, 2h. 50, 5h., 7h. 10, 9h. 20.

LAVAL

1600 Le Corbusier (688-8200) — (Cinéma 1) — "Angel Die Hard", (sam-dim.) 1h., 5h. 30, 10h. 05. "Pit Stop", 3h. 55, 8h. 35. "Naked Angels", 2h. 25, 7h. 05. Sur semaine: 7h. 05. (Cinéma II) — "Zabriskie Point", (sam-dim.) 2h. 35, 6h. 15, 9h. 45. "Cinq hommes armés", (sam-dim.) 12h. 45, 4h. 25, 7h. 55. Sur semaine dès 6h. 15.

LOEWS

954, - Ste-Catherine ouest (866-5815) — "Le Mans", 10h. 30, 12h. 40, 2h. 50, 5h., 7h. 10, 9h. 25. Dimanche dès 12h. 30.

LONGUEUIL

1, Place Longueuil (679-2610) — "Claude et Greta", "Les Techniques de l'amour physique". Dimanche dès 1h. Sur semaine dès 7h. 30.

LUCERNE

855, Décarie St-Laurent, (744-2734) — "Thunderball" (dim.) 1h., 5h. 15, 9h. 35. "You only live twice", (dim.) 3h. 10, 7h. 30. Sur semaine dès 7h. 30.

MAISONNEUVE

3001 est, rue Sherbrooke (525-2174) — "Ta femme cette inconnue", sur semaine: 8h. 15; dimanche: 1h. 30, 4h. 50, 8h. 15. "Ton mari, cet inconnu", sur semaine: 6h. 25, 9h. 55; dimanche: 3h. 10, 6h. 25, 9h. 55.

MERCIER

4260 est Ste-Catherine (255-6224) — "Salut les cousins", (sam-dim.) 2h. 50, 6h. 20, 9h. 50. "Le Tour du monde sous les mers", (sam-dim.) 1h., 4h. 30, 8h.

MIDI-MINUIT

4462 St-Denis, (842-8264) — "Après Ski", (dim. à ven.) 2h. 05, 5h. 35, 9h. 05. "Pile ou Face" 12h. 30, 3h. 55, 7h. 25. "Après Ski" (samedi seulement) 12 h. 30, 3 h. 55, 7 h. 25, 10 h. 45. "Pile ou face", 2 h. 15, 5 h. 45, 9 h. 15.

MONKLAND

5504 Monkland (484-3579) — "I Love My Wife", 1 h. 15, 4 h. 45, 8 h. 20. "Diary of a Mad Housewife", 2 h. 55, 6 h. 25, 10 h.

OUTREMONT

1248 ouest, rue Bernard (277-3233) — "Et pour quelques dollars de plus", 2 h. 30, 4 h. 30, 7 h., 9 h. 30.

PALACE

698 ouest, rue Ste-Catherine (866-6991) — "Klute", 12 h. 25, 2 h. 40, 4 h. 45, 7 h., 9 h. 15.

PAPINEAU

451 avenue Papineau (521-6853) — "La Maison des Bories" (sam-dim.) 3 h., 6 h. 15, 9 h. 30. "L'Alliance" (sam-dim.) 1 h. 15, 4 h. 30, 7 h. 50. Sur semaine dès 6 h. 15.

PARISIEN

480 ouest, rue Ste-Catherine (861-2697) — "Vénus en fourrure" 10 h. 30, 12 h. 30, 2 h. 35, 4 h. 40, 6 h. 50, 9 h. 05.

PIGALLE

912 ouest, rue Ste-Catherine (866-2774) — "Après-Ski" 10 h. 30, 2 h. 05, 5 h. 40, 9 h. 20. "Pile ou Face" 12 h. 15, 3 h. 50, 7 h. 25. Samedi seulement: "Après-Ski" 12 h. 05, 3 h. 40, 7 h. 15, 11 h. "Pile ou Face" 10 h. 30, 2 h. 05, 5 h. 40, 9 h. 20.

PLACE VILLE-MARIE

1, Place Ville-Marie (866-2644) — (Petite salle) "The Conformist" 12 h. 25, 2 h. 20, 4 h. 20, 6 h. 30, 8 h. 35. Sam. dernier spectacle à 10 h. 45.

PLACE VILLE-MARIE

(Grande salle) "Harry Kellerman" 1 h. 10, 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 25, 9 h. 30. Samedi, dernier spectacle à 11 h. 35.

PLACE DU CANADA

Entrée par l'hôtel Château Champlain (861-4595) — "Blue Water, White Death" (sam-dim.) 1 h. 15, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 40, 9 h. 40.

PLAZA

6505, rue St-Hubert (274-6155) — "Les aventures amoureuses de Robin des Bois", "Perrak".

PUSSYCAT

(849-9469) — "Erik/One" 2 h. 10, 4 h. 45, 7 h. 30, 10 h. "The Touch of Her Flesh" 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 40.

RIVOLI

(277-4129) — "Patton" 3 h. 10, 7 h. 50. "Voyage fantastique" 1 h. 20, 1 h. 20, 6 h. 05.

SALLE HERMES

5560 ouest, rue Sherbrooke (489-5559) — "Blushing Charlie" (dim.) 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h.

SAVOY

4470 Wellington (769-7372) — "Angel Die Hard" (dim.) 12 h. 50, 5 h. 25, 10 h. "Pit Stop" 3 h. 45, 8 h. 20. "Naked Angels" 2 h. 15, 6 h. 50. Samedi dès 5 h. 25. Sur semaine 6 h. 50.

SAINT-DENIS

1594, rue St-Denis (849-4211) — "Les Chats bottés" 12 h. 30, 2 h. 28, 4 h. 26, 6 h. 24, 8 h. 12, 9 h. 52.

SEVILLE

(932-1139) — Concerts: "Giselle" (vend. et lundi) 5 h. 45, 7 h. 30, 9h. 15. "Carmen" (sam. et mardi) 5 h. 30, 8 h. 30. "I Pagliaci" (dim.) 5 h., 6 h. 30, 8 h., 9 h. 30. "Symphonies No 6 et No 9" de Beethoven (mer.) 5 h. 45, 7 h. 30, 9 h. 15. "Fidelio" (jeudi) 5 h. 45, 8 h. 30. Tous les jours, concerts pour enfants, 1 h., 2 h. 15, 3 h. 30.

SNOWDON

5225 Décarie (482-1322) — "Dark Side of Tomorrow" 1 h. 45, 3 h. 45, 5 h. 40, 7 h. 40, 9 h. 40.

THEATRE DES VARIETES

4530, rue Papineau (526-9311 ou 526-4231) — "Mourir d'aimer", 7 h., 9 h.

VAN HORNE

Côte-des-Neiges (731-8243) — "Andromeda Strain" 1 h. 35, 4 h. 05, 6 h. 35, 9 h. 05.

VENDOME

(878-1451) — "La Femme écarlate" 12 h. 45, 2 h. 50, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 30.

VERDI

St-Laurent (277-4145) — "La Voie lactée" 7 h. 15, 9 h. 30.

VERDUN

3841 Wellington (768-2092) — "Salut les cousins" (sam-dim.) 1 h., 4 h. 30, 8 h. "Le Tour du monde sous les mers" (sam-dim.) 2 h. 50, 6 h. 20, 9 h. 50.

VERSAILLES

7265 est, rue Sherbrooke (352-4020) — (Salon Bleu) "La Chouette et le Pussycat" (sam-dim.) 2 h. 40, 6 h. 05, 9 h. 25. "Femmes de médecins" (sam-dim.) 1 h., 4 h. 20, 7 h. 45. Sur semaine dès 6 h. 05. (Salon Rouge) "La Grande Vadrouille" (sam-dim.) 3 h., 7 h. 15. "Chatouillez-moi" 1 h. 15, 5 h. 35, 9 h. 30. Sur semaine, dès 7 h. 15.

VILLERAY

(388-5577) — "Salut les cousins" (sam-dim.) 2 h. 50, 6 h. 20, 9 h. 50. "Le Tour du monde sous les mers" (sam-dim.) 1 h., 4 h. 30, 8 h.

WESTMOUNT

(486-7395) — "Plaza Suite" 1 h., 3 h., 5 h., 7 h. 05, 9 h. 10.

WESTMOUNT SQUARE

1 Westmount Square (931-2477) — "Love Story" 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h.

4e sem. **PERRAK** 18 ANS Adultes
UN SUSPENSE SANS PAREIL!
EN COULEUR
aussi les aventures amoureuses de **Robin des Bois**
CANADIEN 523-5180 PLAZA 274 6155

ACCLAME COMME LE PLUS BEAU ET MEILLEUR FILM QUEBECOIS!
**Enfin...
Finalement...**
18 ANS Adultes
avec: **CHANTAL JACQUES RENAUD "RIBEROLLES"**
Réalisateur: Richard Martin
une production des INDUSTRIES DENIS S. PANTIS
FESTIVAL 1206 E. STE CATHERINE 525 8600

LOUIS DE FUNES FOUR TOUS
ET **GERALDINE CHAPLIN**
sur un arbre perché
Moins de 14 ans \$100
SERGE KORBBER EN COULEUR
Horaires: 12.00-2.00-4.00-6.00-8.00-10.00
CINEMA DE PARIS FLEUR DE LYS
861-2996 288-3303

aussi **ton MARI cet INCONNU**
18 ANS Adultes
TA FEMME, CETTE INCONNUE
DE LA SERIE DES FILMS DU DR. OSWALD KOLLE EN COULEUR
JEAN-TALON MAISONNEUVE

CINE-PARC **ST-MATHIEU**
A L'AFFICHE JUSQU'AU 15 JUILLET
UNE PUISSANTE COMEDIE... COULEURS
JERRY LEWIS
YA-YA MON GENERAL
plus **FORT ALESIA**
COULEURS
RICHARD HARRISON
ROUTE 9-15 SUD, SORTIE 24 (DIRECTION PLATTSBURG)
ENFANTS MOINS DE 12 ANS GRATUIT
INF 366-7602

2 FILMS COULEUR 14-
"QUAND LES ANGLES ATTAQUENT"
avec **SIDNEY POITIER**
dans **"L'HOMME QUI TUA LA PEUR"**
Richard Burton Clint Eastwood
MONTROSE
3180 BELANGER - 722-5788

horaire-théâtre

LA BAVASSERIE — "Le Roi des mises à bas prix" de Jean-Claude Germain. Mise en scène de l'auteur. Avec Maurice Gibeau et Jean-Pierre Piché. Jusqu'au 31 juillet.

THEATRE DE SUN VALLEY (Val-Morin) — "Madame Idora" de Henry Bouy. Mise en scène d'Henri Norbert. Avec Andrée Saint-Laurent, Henri Norbert; Louise Deschâtelets, Serge Laprade et Louis Lalonde. Relâche dimanche, lundi et vendredi.

THEATRE DES PRAIRIES (Joliette) — "L'Idiot" de Marcel Achard. Mise en scène d'Yvette Brind'Amour. Avec Andrée Lachapelle, Jean Duceppe, Ronald France, Suzanne Marier, Marcel Girard, Yvan Saintonge et Suzanne Verty. Relâche lundi et vendredi.

THEATRE DES MARGUERITES (Trois-Rivières) — "Le Grand Zèbre" de Bricaire et Lasaygues. Mise en scène de Georges Carrière. Avec

Guy Hoffmann, Pierre Thériault, Catherine Bégin, Mariette Duval, Hélène Loiseau et Georges Carrère. Relâche le lundi et le vendredi.

THEATRE DE MARJOLAINE (Eastman) — "Mascarade", comédie musicale de Louis-Georges Carrier et François Cousineau. Mise en scène de Carrier. Décor de Hugo Wuethrich. Costumes de Mario di Nardo. Chorégraphie de Michel Boudot. Direction musicale de François Cousineau. Avec Béatrice Picard, Elisabeth Chouvalidzé, Ghislaine Paradis, Gaétan Labrèche, Jean-Louis Millette, Robert Toupin et Guy Sanche. Relâche le lundi, jusqu'au 5 septembre.

LA FENIERE (Ancienne-Lorette) — "Les Filles" de Jean Marsan. Jusqu'au 5 août.

DERNIERS JOURS
 le retour à l'écran de **Reggioni**
 SIMONE SIGNORET
 JEANNE MOREAU
LES COMPTES A REBOURS
 Comédie Canadienne

CURRY HILL
 Pour RENSEIGNEMENT TEL: 866-9581 LOCAL 707
CE SOIR AU CRÉPUSCULE
JOHNNY HALLYDAY 18 ANS
LE SPECIALISTE
 MARIO ADORF - FRANÇOISE FORTIN
JEAN GABIN
LA MORSE
 L'UNIQUE CINE-PARC à PRÉSENTER DES FILMS FRANÇAIS pour ADULTES!
 ADM \$1.50
 .AUTOROUTE 401, MONTREAL-TORONTO — SORTIE 126

5 esem. **18 ANS Adultes**
LES CHATS BOTÉS
 APRÈS "DEUX FEMMES EN OR" UNE AUTRE BOUFFÉE D'AIR FRAIS
 réalisateur Donald Pilon
 Claude Fournier Donald Lautrec
 SCOPE COULEURS Louise Turcot
SAINT-DENIS et Bijou
 1594 ST DENIS 649-4271 3030 PAPINEAU 527-9131
 Aussi: aux Cinémas de Paris à Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Hull, au "Paris", St-Hyacinthe, Victoria, Victoriaville et Paláce, Granby.

GRATIS CINE NUIT **12+1 avec Sharon TATE**
 VALABLE A TOUTE PERSONNE PRESENTE AU CINE-PARC AVANT MINUIT VENDREDI LE 9 JUILLET
Des DEMAIN POUR TOUS
COMMENÇANT AU CRÉPUSCULE
DES SURNOMMES QUI FORCENT VERS LA MORT DANS DES ENGINES DIABOLIQUES!
FORMULE 1
 (DANS L'ENFER DE MONZA)
 AVEC BRAD HARRIS
GRAHAM HILL CHAMPION DU MONDE
 RICHARD HARRISON
"28 minutes d'ANGOISSE!"
 DERNIÈRE REPRÉSENTATION A 11:00 P.M.
CINE PARC CHATEAUGUAY INT 591 1310
 * LES ENFANTS MOINS DE 12 ANS ADMIS GRATUITEMENT
 * RESTAURANT OUVERT À 7:00 P.M.
 5 MILLES DU PONT MERCIER ROUTE 4 VERS CHATEAUGUAY

CE SOIR ... DE RETOUR **14 ANS**
 JUSQU'À MERCREDI SEULEMENT
 Le 2e film de la série **EN FRANÇAIS**
 un nouveau style d'action une double dimension de l'aventure
SERGIO LEONE le réalisateur de renom
CLINT EASTWOOD l'homme-sans-nom
 Tous les soirs: 7 h., 9 h., 11 h. 30
 Dim.: 2 h., 4 h., 7 h., 9 h., 11 h. 30
POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS
LES GRANDS WESTERNS à l'OUTREMONT
 1248 BERNARD 277-3233

LE CINEMA ETOILE EST MAINTENANT OUVERT TOUTS LES JOURS POUR LES ENFANTS DE 1h. à 6h.
3 GRANDS FILMS
 1 YOGI LE NOUVEAU MOUS
 2 PREMIERS HOMMES DANS LA LUNE
 3 PETER PAN
 TIRAGE ET CONCOURS
CINEMA ETOILE 727-1752
 Coin St-Michel et Jarry
 PRIX 50¢

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
 Antiquités 20 St. Jean 58 655-5575
 Enfants moins de 12 ans GRATUIT!
OUVERT 7:00 COMMENCE 8:45
POUR TOUS
 DERNIÈRE REPR. 10:55
"Un Fou-Rire Garanti!"
dortoir des anges
 EN COULEURS
 Rosalind Hayley
 Russell Mills
LES TROIS STOOGES contre HERCULE
 aussi Festival de Dessins Animés
 20 minutes

Cinéma ODEON SALLES CLIMATISÉES
ROMY SCHNEIDER 18 ANS
 DENNIS WATERMAN
P'Inceste
 2 FILMS EN COULEURS
 "LE CLUB DES LIBERTINS"
CHAMPLAIN STE-CATHERINE-PAPINEAU 524-1685
LES MOINS DE 12 ANS 75¢ **POUR TOUS**
OLIVER!
 2 FILMS EN COULEURS
 "TUMUC HUMAC"
CREMAZIE ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210
ELVIS "SALUT LES COUSINS" **POUR TOUS**
 LES MOINS DE 12 ANS 75¢ EN COULEURS
 "LE TOUR DU MONDE SOUS LES MERS"
MERCIER **VILLERAY** **VERDUN**
 STE-CATHERINE-PIE-IX 255-8224 ST-DENIS JARRY 388-5577 3841 WELLINGTON 768-2097

A L'AFFICHE!
C.C.C. présente
erika
 ...voici erika une femme tourmentée
erika one TOUT EN COULEURS
 avec Inga Larsen
 Matt Fortune
 April Green
 Dan Summers
2e SEM.
 et plus 2e film:
 Suzanne Marz
 Robert West
 Marie Lamont
 Angélique Vivian Del Rio
 Sally Farb
TOUCH OF HER FLESH
OUSSYCAT
 FLESH: 1245-325-605-840
 ERIKA: 210-445-730-1000
 845-5219 849-9499

4 COMÉDIES SEXUELLES
CETTE SEMAINE
DEUX FEMMES EN OR
"VOLUPTÉS DU BAIN"
LA FONTAINE DE L'AMOUR
18 ANS Adultes
4 les Femmes
CINEMA QUÉBÉCOIS
 Coin St-Michel et Jarry
HORAIRE:
 7 h. p.m. et 1 h. a.m.: Deux femmes en or; 8 h. 30: Les femmes; 10.00: Voluptés au bain; 11.30: La fontaine de l'amour. Tous les soirs.

14e SEMAINE **POUR TOUS**
 Le meilleur **CLAUDE LELOUCH**
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
LE VOYOU
 EN COULEURS
EN FRANÇAIS **14 ANS**
M.A.S.H.
 le DAUPHIN
 BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE 721-6060
MONDE FOU, FOU, FOU **POUR TOUS**
 EN COULEURS
12e SEM.
3 hres DE FOU RIRE CONTINUËL!
 LES MOINS DE 12 ANS 75¢
BERRI
 ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424
MANGEUR D'HOMMES **POUR TOUS**
"BLUE WATER, WHITE DEATH"
 TECHNICOLOR
PLACE DU CANADA
 VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-6595
OMAR SHARIF
The Horsemen
 Dirigé par JOHN FRANKENHEIMER
 12:45 - 3:05 - 5:15 - 7:25 - 9:35
ATWATER 1
ALEXIS NIHON PLAZA
 935-4240
ATWATER 2 **CARRY ON UP THE JUNGLE** **14 ANS**
ALEXIS NIHON PLAZA 931-3313



COSTUMES DE BAIN ET BIKINIS À DES PRIX INCROYABLES

Bikinis et une pièce imprimés, ces costumes de nylon extensible aux couleurs d'été vous plairont sûrement. En plus d'être confortables, mouillés ou secs. Tailles 8 à 16 ans.

\$ 4.99

\$ 5.99



\$ 5.99

\$ 5.99

\$ 5.99

\$ 4.99

\$ 4.99

Aussi disponible à la Boutique Plazamart, 4030 est, Ontario